

LA  
BD  
DES  
30  
ANS  
DE  
L'  
ADC

70  
journal de l'adc  
association pour la danse contemporaine  
genève

**P.P.**

1200 Genève 2  
DEN  
Poste CH SA

à l'affiche **Alexander Vantournhout — Pierre  
Pontvianne — Marlene Monteiro Freitas —  
Marie-Caroline Hominal — Robyn Orlin —  
Cindy Van Acker**

---

La carte postale



Debbie Reynolds et Gene Kelly dans  
*Singin' in the Rain* (1952)

**4 – 15**  
**La BD des 30 ans**  
**de l'adc**  
**Isabelle Pralong**  
**et Michèle Pralong**

Voilà 30 ans que l'adc s'est créée à Genève. La BD des sœurs Pralong (Isabelle au dessin, Michèle au texte) pose un regard amusé sur cette association et ceux qui la font vivre, sur son cheminement

singulier dans le paysage culturel genevois et sur son « fabuleux destin » qui la conduira de la salle Patiño au Pavillon de la danse.

à l'affiche

**18 – 19**  
**Aneckxander**  
**Alexander**  
**Vantournhout**

**20 – 21**  
**Janet on the roof**  
**Pierre Pontvianne**

**22 – 23**  
**Jaguar**  
**Marlene Monteiro**  
**Freitas**

**24 – 25**  
**Taxi-Dancers**  
**Marie-Caroline**  
**Hominal**

**26 – 27**  
**And so you see...**  
**Robyn Orlin**

**28 – 29**  
**Zaoum**  
**Cindy Van Acker**

carnet de bal

**32 – 33**  
**ce que font les**  
**danseurs genevois**  
**et autres nouvelles**  
**de la danse**

livres, chronique

**36 – 37**  
**les dernières**  
**acquisitions**  
**du centre de**  
**documentation**  
**de l'adc**

**la chronique**  
**sur le gaz**  
**de Claude Ratzé**

histoires de corps

**38**  
**une danseuse se**  
**raconte en trois**  
**mouvements :**  
**Margaux Monetti**

mémento

**39**  
**lieux choisis en**  
**Suisse et en France**  
**voisine**

édito

## Happy BD to you !

L'adc a 30 ans. Je l'ai vu naître. Comme ces années ont passé vite ! L'adc, elle a commencé toute petite, puis elle a grandi. A côté d'elle, tout autour et en dehors, la danse a foisonné. Tant et si bien qu'aujourd'hui à Genève, il y a plus de trente compagnies de danse. Dans les années 90, on a vu à l'adc-studio des chorégraphes faire leur premiers pas. Aujourd'hui, ils sont à la tête de compagnies, ils ont développé un langage original, ils rayonnent bien au-delà du bout du lac. Et c'est pareil pour le public : quel plaisir de l'avoir vu s'élargir, de fidéliser des abonnés, curieux et enthousiastes.

Mais il reste encore beaucoup à faire. On me dit souvent : « l'adc c'est quoi ? » Eh bien, l'adc c'est comme un théâtre, mais pour la danse. En France, on dirait un centre chorégraphique, « avec une crouillée d'activités », comme dit notre présidente Michèle Pralong qui, avec sa sœur Isabelle, signe pour ce journal une BD anniversaire (voir pages 4 à 15). Certes, il manque toujours un lieu. Ce sera bientôt chose faite avec le Pavillon de la danse qui sera l'aboutissement d'années de travail artistique, de démarches politiques, de provisoire qui dure (depuis 12 ans à la salle des Eaux-Vives).

S'il fallait faire un vœu au moment de souffler les 30 bougies ? Le souhait de toujours évoluer. Les récentes filières professionnelles, CFC et bachelor, accouchent de nouveaux artistes. Pour les accueillir, il va bien falloir repenser les synergies et les structures, disposer d'espaces dévolus à la formation, à la diffusion, au travail de création... Pouvoir accueillir à notre tour des artistes en résidence (au même titre que nos artistes genevois vont répéter ici et là au fil de leurs partenariats). Produire des spectacles, seuls ou avec des collègues suisses ou étrangers.

Et je formule encore le vœu que d'ici là, la danse sera au programme des écoles, au même titre que le sport. Parce que la danse c'est formidable pour s'approcher de l'autre, communiquer, métaphoriser, lutter contre les préjugés.

La danse contemporaine à Genève a fait un long chemin. Pourtant nous ne sommes même pas arrivés sur la crête sommitale. On l'atteindra à l'endurance. Longue vie à l'adc !

Nicole Simon-Vermot

fondatrice et administratrice de l'adc

Responsable de publication :  
 Association pour la danse  
 contemporaine (adc)  
 Rédactrice en chef : Anne Davier  
 Comité de rédaction :  
 Caroline Coutau, Anne Davier,  
 Thierry Mertenat, Claude Ratzé  
 Secrétariat de rédaction :  
 Manon Pulver  
 Ont collaboré à ce numéro :  
 Gregory Batardon, Rosita Boisseau,  
 Anne Davier, Marie-Pierre Genecand,  
 Aloys Lolo, Margaux Monetti,  
 Isabelle Pralong, Michèle Pralong,

Manon Pulver, Claude Ratzé, Bertrand  
 Tappolet, Marie-Christine Vernay

Graphisme : Silvia Francia, blvd  
 Impression : Imprimerie G. Chapuis  
 Tirage : 8'500 exemplaires  
 Septembre 2016  
 Prochaine parution : janvier 2017

Association pour la danse  
 contemporaine (adc)  
 Rue des Eaux-Vives 82-84  
 1207 Genève  
 tél. + 41 22 329 44 00  
 www.adc-geneve.ch

Couverture : Jaguar,  
 Marlene Monteiro Freitas  
 Photo : Uupi Tirronen

L'adc bénéficie du soutien de la Ville  
 de Genève, de la République et canton  
 de Genève et de la Loterie Romande.

Ce journal est réalisé sur du papier recyclé.

ASSOCIATION  
OUR ROAD  
NTEMPRO

A T I O N P

LA  
BD  
DES  
30  
ANS  
DE  
L'  
ADC

A N S E C O

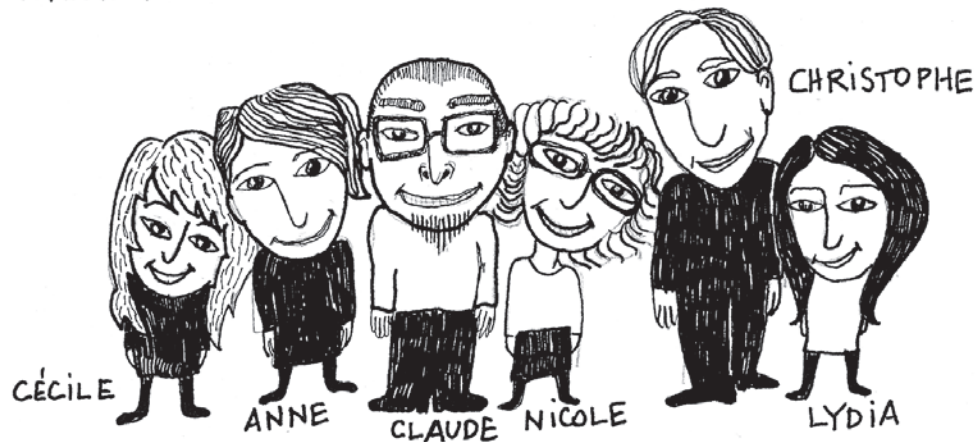
D R A N E

DESSINS : I. PRALONG  
TEXTES : M. PRALONG

L'ADC AUJOURD'HUI, C'EST EUX.

30 ANS CETTE ANNÉE!

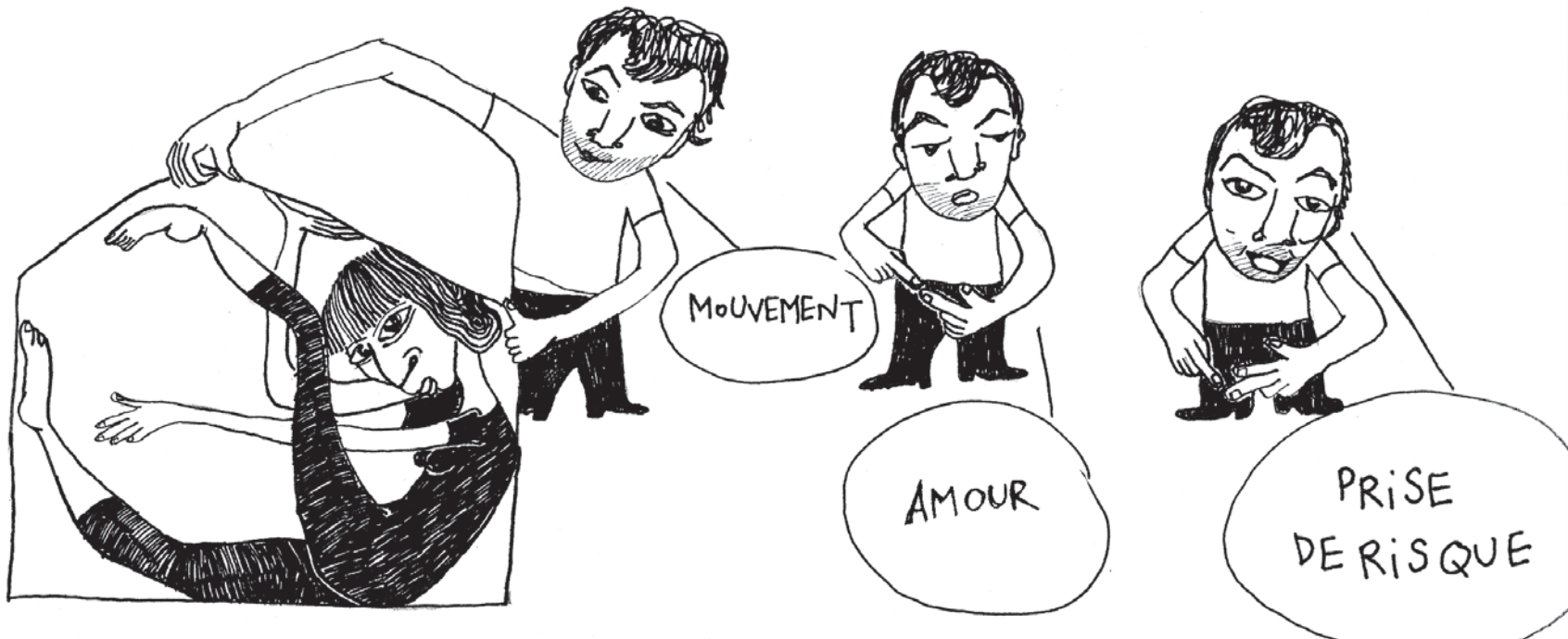
CÉCILE SIMONET, ANNE DAVIER, CLAUDE RATZÉ, NICOLE SIMON-VERMOT,  
CHRISTOPHE BOLLONDI ET LYDIA PILATRINO.  
6 PERSONNES / 480% DE TEMPS DE TRAVAIL.  
UNE QUINZAINE DE SPECTACLES PROPOSÉS AU PUBLIC CHAQUE ANNÉE.  
DES CREATIONS LOCALES, DES ACCUEILS INTERNATIONAUX ET DES TAS DE  
RENDEZ-VOUS EN PLUS.  
LÀ, ILS ONT L'AIR SUPER HEUREUX ET QUE LA VIE EST SUPER TROP TOP.  
C'EST PARCE QUE L'ADC ET RATZÉ ONT EU LE PRIX SPÉCIAL DE LA DANSE 2015,  
ATTRIBUÉ PAR L'OFFICE FÉDÉRAL DE LA CULTURE.  
ÇA FAIT PLAISIR. **WOW.**



D'AUTANT QUE L'ADC VA AVOIR UN NOUVEAU LIEU : UN PAVILLON DE  
LA DANSE. **ENFIN!** ÇA FAIT PLAISIR AUSSI.

SUR LA PHOTO, IL MANQUE MARC GAILLARD, CHEF TECHNIQUE PENDANT PLUS DE 20  
ANS, ET QUI VIENT DE QUITTER. C'EST LUI QUI SAIT LE MIEUX COMMENT FAIRE DE LA  
DANSE CONTEMPORAINE DU 21<sup>È</sup> SIÈCLE DANS UNE SALLE COMMUNALE DU 19<sup>È</sup>ME.

ON LUI A DEMANDÉ 3 MOTS POUR DÉCRIRE L'ADC.





TANT QU'ON N'A PAS TRAVAILLÉ DANS UN THÉÂTRE ON N'IMAGINE PAS.

CHRISTOPHE, ON A REÇU LA NOUVELLE FICHE TECHNIQUE, LE DÉCOR, ENTRE PAS.

IL EST OÙ CLAUDE?

QUI VA À "LA CULTURE LUTTE" LUNDI?

TU RELIRAS MES COMMENTAIRES AU BUDGET, POUR LE COMITÉ DE L'ASSOCIATION DEMAIN?

ON EST COMPLET POUR LA PREMIÈRE DEMAIN!

LES FLYERS SONT PAS ARRIVÉS?!

JE BOUCLE LE JOURNAL. SI JE POUVAIS ME CONCENTRER

POURQUOI CLAUDE EST TOUJOURS PAS LÀ?

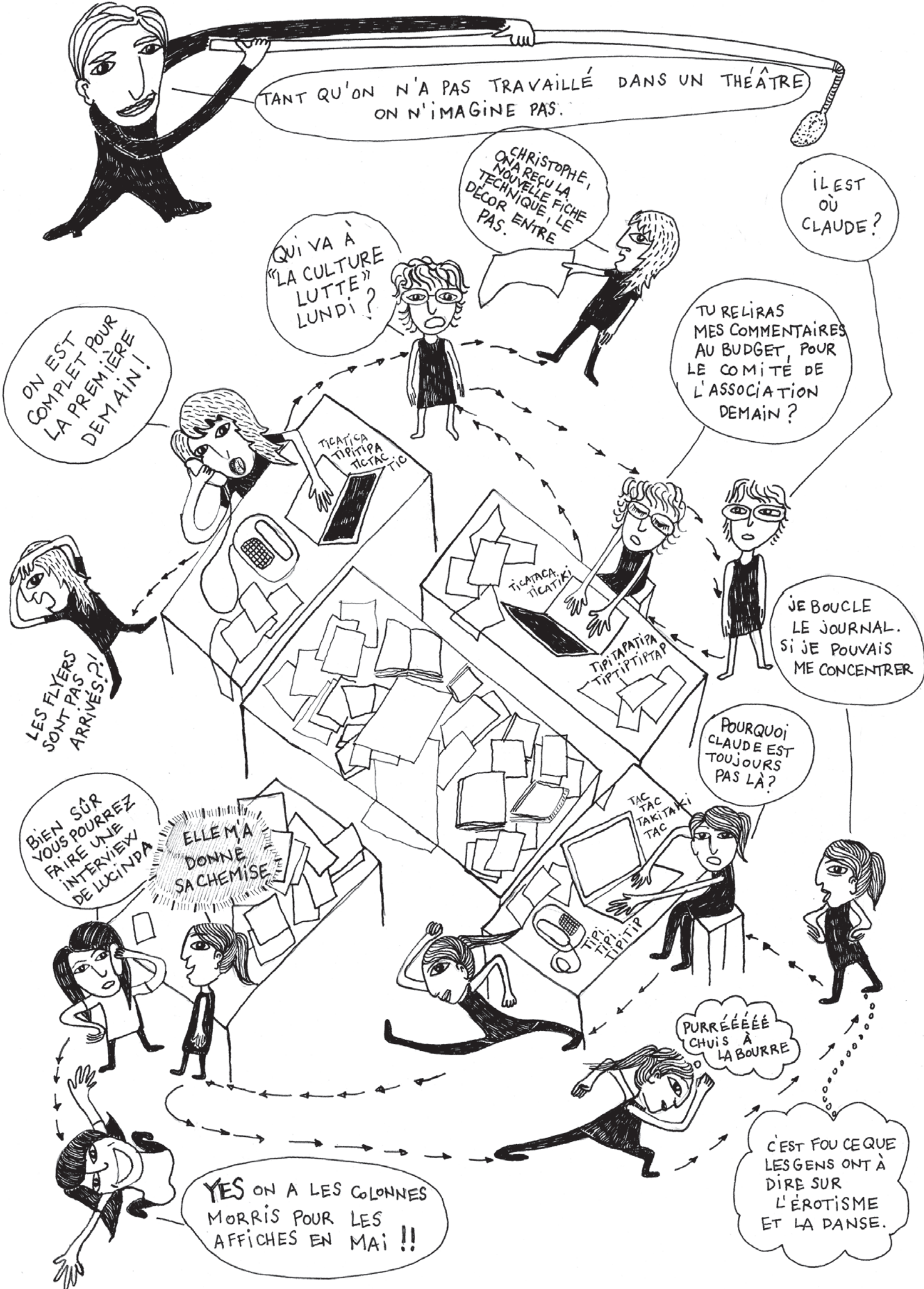
BIEN SÛR VOUS POURREZ FAIRE UNE INTERVIEW DE LUCINDA

ELLE M'A DONNÉ SA CHEMISE

YES ON A LES COLONNES MORRIS POUR LES AFFICHES EN MAI !!

PURRÉÉÉÉ CHUIS À LA BOURRE

C'EST FOU CE QUE LES GENS ONT À DIRE SUR L'ÉROTISME ET LA DANSE.





BONJOUR  
BONJOUR

AH! BEN  
IL EST LÀ  
CLAUDE

COMBIEN  
IL VOUS  
EN RESTE?

TIPITAPA  
TIPITAPA

HELLO-  
HELLO

J'AI PRÉPARÉ UNE  
PETITE SOUPE À  
L'OSEILLE POUR  
LA PREMIÈRE  
CE SOIR

AH COOL

TIKI  
TAKA  
TIK  
TIK  
TAKA  
TIP

Moi JE BOUCLE  
LÀ.....

ANNE...

CLAUDE...

BLIM

LA MISSION  
DEL'ADC  
C'EST...  
MONTRER  
DES  
SPECTACLES

ACCOMPAGNER  
LES NOUVEAUX  
CRÉATEURS

ET LES  
PLUS  
ANCIENS

RÉFLÉCHIR  
AUX  
ESTHÉTIQUES

ET AUX  
POLITIQUES

SOIGNER  
L'ACCUEIL  
DES ARTISTES

ET DU  
PUBLIC

PRODUIRE  
DE LA  
RENCONTRE

PARTAGER  
LE SENSIBLE



IL FAUT IMAGINER LA SALLE PATIÑO À CHAMPEL, DANS LES ANNÉES 80, LE LIEU EST PROPRIÉTÉ DE LA FONDATION PATIÑO, SUBVENTIONNÉE PAR LA VILLE ET L'ÉTAT, FRÉQUENTÉ PAR PLUSIEURS ASSOCIATIONS MÈS D'ART CONTEMPORAIN. IL Y A UN FOYER POUR DES EXPOS ET UNE SALLE DE SPECTACLE. ÇA BOUILLONNE.

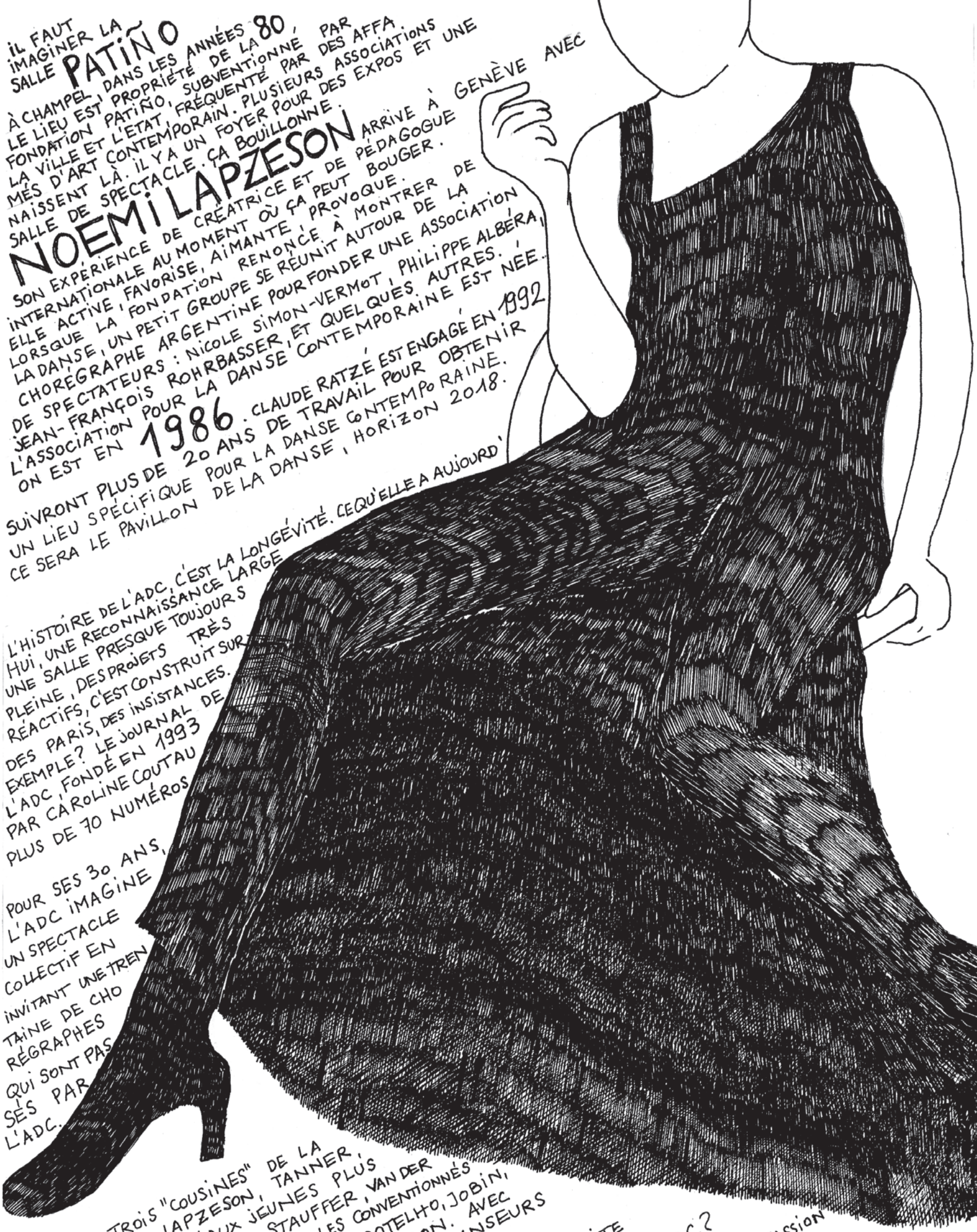
**NOEMI LAPZESON** ARRIVE À GENÈVE AVEC SON EXPÉRIENCE DE CRÉATRICE ET DE PÉDAGOGUE INTERNATIONALE AU MOMENT OÙ ÇA PEUT BOUGER. ELLE ACTIVE, FAVORISE, AIMANTE, PROVOQUE. LORSQUE LA FONDATION RENONCE À MONTRER DE LA DANSE, UN PETIT GROUPE SE RÉUNIT AUTOUR DE LA CHOREGRAPHE ARGENTINE POUR FONDER UNE ASSOCIATION DE SPECTATEURS : NICOLE SIMON-VERMOT, PHILIPPE ALBERA, JEAN-FRANÇOIS ROHRBASSER, ET QUELQUES AUTRES. L'ASSOCIATION POUR LA DANSE CONTEMPORAINE EST NÉE. ON EST EN 1986. CLAUDE RATZÉ EST ENGAGÉ EN 1992. SUIVRONT PLUS DE 20 ANS DE TRAVAIL POUR OBTENIR UN LIEU SPÉCIFIQUE POUR LA DANSE CONTEMPORAINE. CE SERA LE PAVILLON DE LA DANSE, HORIZON 2018.

L'HISTOIRE DE L'ADC, C'EST LA LONGÉVITÉ. CE QU'ELLE A AUJOURD'HUI, UNE RECONNAISSANCE LARGE. UNE SALLE PRESQUE TOUJOURS PLEINE, DES PROJETS TRÈS RÉACTIFS, C'EST CONSTRUIT SUR DES PARIS, DES INSISTANCES. EXEMPLE? LE JOURNAL DE L'ADC, FONDÉ EN 1993 PAR CAROLINE COUTAU PLUS DE 70 NUMÉROS

POUR SES 30 ANS, L'ADC IMAGINE UN SPECTACLE COLLECTIF EN INVITANT UNE TRENTAINE DE CHOREGRAPHERES QUI SONT PAS SÈS PAR L'ADC.

DEPUIS LES TROIS "COUSINES" DE LA PREMIÈRE HEURE, JUSQU'ÀUX JEUNES PLUS ABRAMOVICH, HOMINAL, STAUFFER, VANDER PERFORMATIFS, EN PASSANT PAR LES CONVENTIONNÉS MERWE, VAN ACKER, BOTELHO, JOBINI, D'IMOBILITÉ, YADI ET CANTILLON. AVEC LA RIBOT, YADI ET CANTILLON. AVEC UNE CROUILLÉE DE DANSEURS GENEVOIS.

ON A FAIT UNE PETITE TOURNÉE COMME ÇA TROIS MOTS SUR L'ADC? CE QUI REVIENT : ÉNERGIE, PASSION, PLAISIR, OPTIMISME, SENS DU JEU, DU SUPER SOLAIRE. C'EST LE MOJO DE L'ADC



NICOLE, ELLE EST LÀ DEPUIS LA FONDATION DE L'ADC EN 1986. C'EST LE PILIER, LA MÉMOIRE, LE DISQUE DUR. NICOLE, C'EST LES TABLES DE LA LOI. ELLE A FAIT SES CLASSES AU THÉÂTRE POPULAIRE ROMAND, MYTHIQUE COLLECTIF DES ANNÉES 70, ET ELLE RESTE ANCRÉE DANS L'IDÉAL SOCIAL D'UNE CULTURE LARGEMENT PARTAGÉE POUR QUE LE MONDE TOURNE MIEUX. SUR SES GONDS. VOILÀ SON IDÉE SUR LE MOJO DE L'ADC.



# PATIÑO NOMADIS

VITALITÉ DU THÉÂTRE  
INDÉPENDANT GÉNEVOIS  
DÈS LES ANNÉES 60

LA DANSE ÉMERGE UNE  
DÉCENNIE PLUS TARD.  
FIN 1970 : DES SPECTACLES  
DES INITIATIVES MULTIPLES  
MAIS ÉPARPILLÉS.

ANNÉES 80 : DÉBUT  
D'UNE RECONNAISSANCE,  
D'UNE VISIBILITÉ POUR  
LA DANSE.

FESTIVAL DE VERNIER,  
FESTIVAL DE LA BÂTIE,  
PROGRAMMATION À  
LA SALLE PATIÑO.

1980 : BEATRIZ CONSUELO  
FONDE LE BALLET JUNIOR  
PÉPINIÈRE DE DANSEURS  
ET CHORÉGRAPHERS.

UNE SCÈNE SPÉCIFIQUE  
POUR LA DANSE  
MANQUE.

L'ADC EST FONDÉE EN 1986. AUTOUR DE NOEMI  
LAPZESON, EN TANT QU'ASSOCIATION DE SPECTATEURS.

PATIÑO : LABORATOIRE D'IDÉES, DÉCRÉATION, DE TRANS  
DISCIPLINARITÉ.

SALLE DE SPECTACLE, QUI N'EST PAS CONÇUE POUR  
LA DANSE, VISIBILITÉ PAS IDÉALE.

DIX ANS DE PROGRAMMATION : CELLE DE NOEMI  
LAPZESON, PHILIPPE ALBÈRA, CAROLINE COUTAU...  
PUIS CELLE DE CLAUDE RATZÉ DÈS 1992.

1989 : PREMIER STUDIO DE DANSE ATTRIBUÉ À  
LA MAISON DES ARTS DU GRÜTLI : DEUX  
AUTRES SUIVRONT (LE TROISIÈME GRÂCE À  
LA MILITANCE DE FABIENNE ABRAMOVICH).

1993 : PROGRAMMATION EXPÉRIMENTALE À  
L'ADC STUDIO (AU GRÜTLI) INITIÉE PAR  
YANN MARUSSICH. REPRISE ENSUITE PAR  
LE THÉÂTRE DE L'USINE.

UNE SCÈNE SPÉCIFIQUE POUR LA DANSE  
MANQUE.

1997 : L'ADC EST NOMADE PENDANT 7 ANS  
DISSÉMINE SA PROGRAMMATION DANS  
DEUX SALLES (GRÜTLI, ALHAMBRA, LE L...

DIFFICILE POUR LA VISIBILITÉ, L'AR  
NAISSANCE...  
DIFFICILE POUR LA TECHNIQUE, POUR  
PROMOTION, POUR TOUT, EN FAIT

1998 : MOBILISATION DE LA COMMUNAUTÉ  
POUR OBTENIR UNE MAISON DE LA DANSE  
RELAI DES CHORÉGRAPHERS, DANS CE  
DE TRAVAIL AU FIL DES ANNÉES.

10 SITES SONT ENVISAGÉS, ÉTUDIÉS.

LE CENTRE SOCIO-CULTUREL DE LA  
ESCARGOT EST RETENU POUR DE  
LA MAISON DE LA DANSE.

UNE SCÈNE SPÉCIFIQUE POUR LA DANSE  
MANQUE.

25 L  
ACCÈS

1986

89

1997

01



1ER STUDIO AU GRÜTLI

1998

FONDATION  
D'UN COLLECTIF  
DE CHORÉGRAPHERS POUR  
IMAGINER  
UN PROJET  
DE MAISON  
DE LA DANSE.

# Eaux-Vives - Pavillon de la Danse

2004 : INSTALLATION À LA SALLE COMMUNALE DES EAUX-VIVES.  
 SCÈNE DE 11M x 9,40M / 150 PLACES  
 FOYER BONDE À 80 PERSONNES, NE PEUT ACCUEILLIR TOUT LE PUBLIC AVANT-APRÈS SPECTACLES ET PENDANT ENTRACTES.  
 PAS D'ACCÈS POUR PERSONNES À MOBILITÉ RÉDUITE.

UNE SCÈNE SPÉCIFIQUE POUR LA DANSE MANQUE.

PROJET ESCARGOT REJETÉ PAR VOTATION POPULAIRE SUITE AU RÉFÉRENDUM LE 22 OCTOBRE 2006.

2007 : CONCEPTION D'UN PAVILLON DE LA DANSE AVEC LA VILLE DE GENÈVE : LÉGER, FONCTIONNEL, ÉCONOMIQUE ANNE DAVIER PILOTE LE PROJET POUR L'ADC.

5 SITES SONT ÉTUDIÉS.

2009 : LA PLACE STURM EST RETENUE COMME SITE PROVISOIRE : LE PAVILLON EST DÉMONTABLE, DÉPLAÇABLE, REMONTABLE AILLEURS.

MAI 2013 : CONCOURS D'ARCHITECTURE POUR UN PAVILLON SUR LA PLACE STURM.

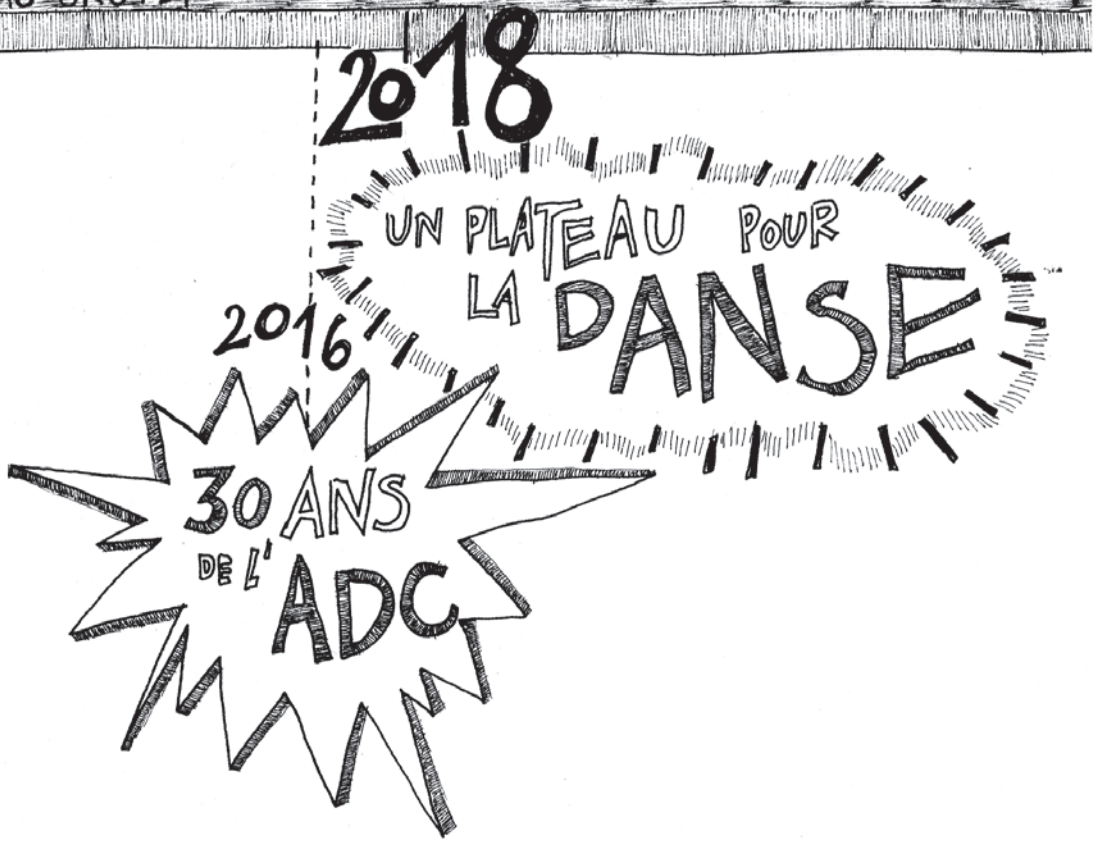
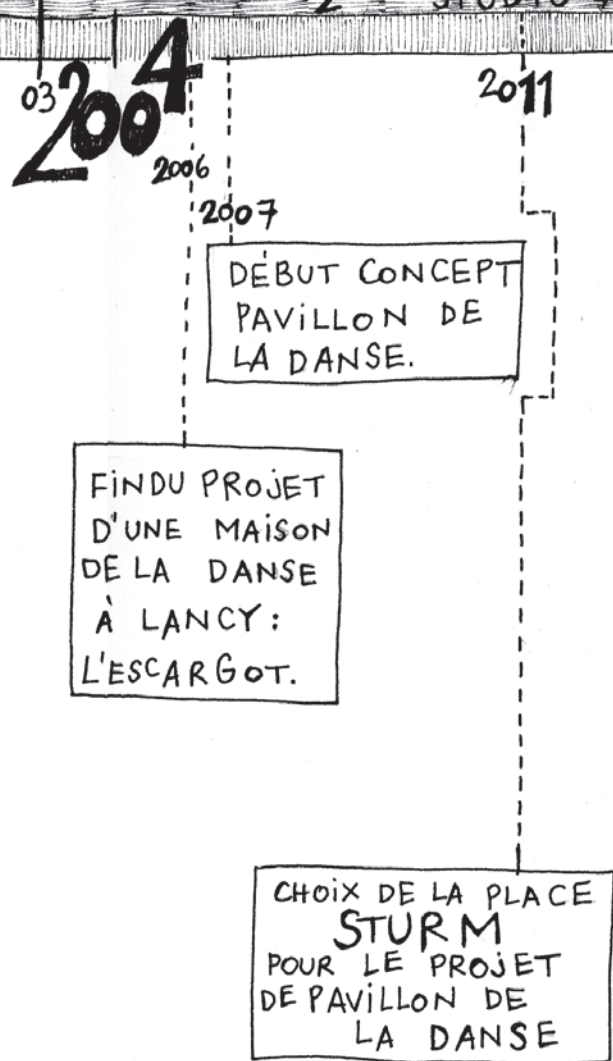
OCTOBRE 2013 : PROJET DU BUREAU LAUSANNOIS ON CHOISI À L'UNANIMITÉ DU JURY (65 CANDIDATS).

PROJET = ÉCRIN DE BOIS, RECTANGULAIRE COMME UNE BOÎTE D'ALLUMETTES (20M DE LARGE / 50M DE LONG / 12M DE HAUT). STRUCTURE AILÉE, LUMINESCENTE LA NUIT, ÉLÉGANTE.

SCÈNE MUR À MUR : 17M x 12M (AIRE DE JEU 12M x 12M) 200 PLACES.

BUREAUX, CENTRE DE DOCUMENTATION, SALLE MIXTE (ÉCHAUFFEMENT, MÉDIATION, RÉUNION...), ESPACE TECHNIQUE, LOGES, DOUCHES ET SANITAIRES. TOUJOURS 3 STUDIOS DE RÉPÉTITIONS AU GRÜTLI. GENÈVE A ENFIN UN VÉRITABLE THÉÂTRE CONÇU-CONSTRUIT POUR LA DANSE CONTEMPORAINE.

US ONT ÉTÉ ÉTUDIÉS POUR AILLIR UNE SCÈNE DE LA DANSE



1986



1988



1989



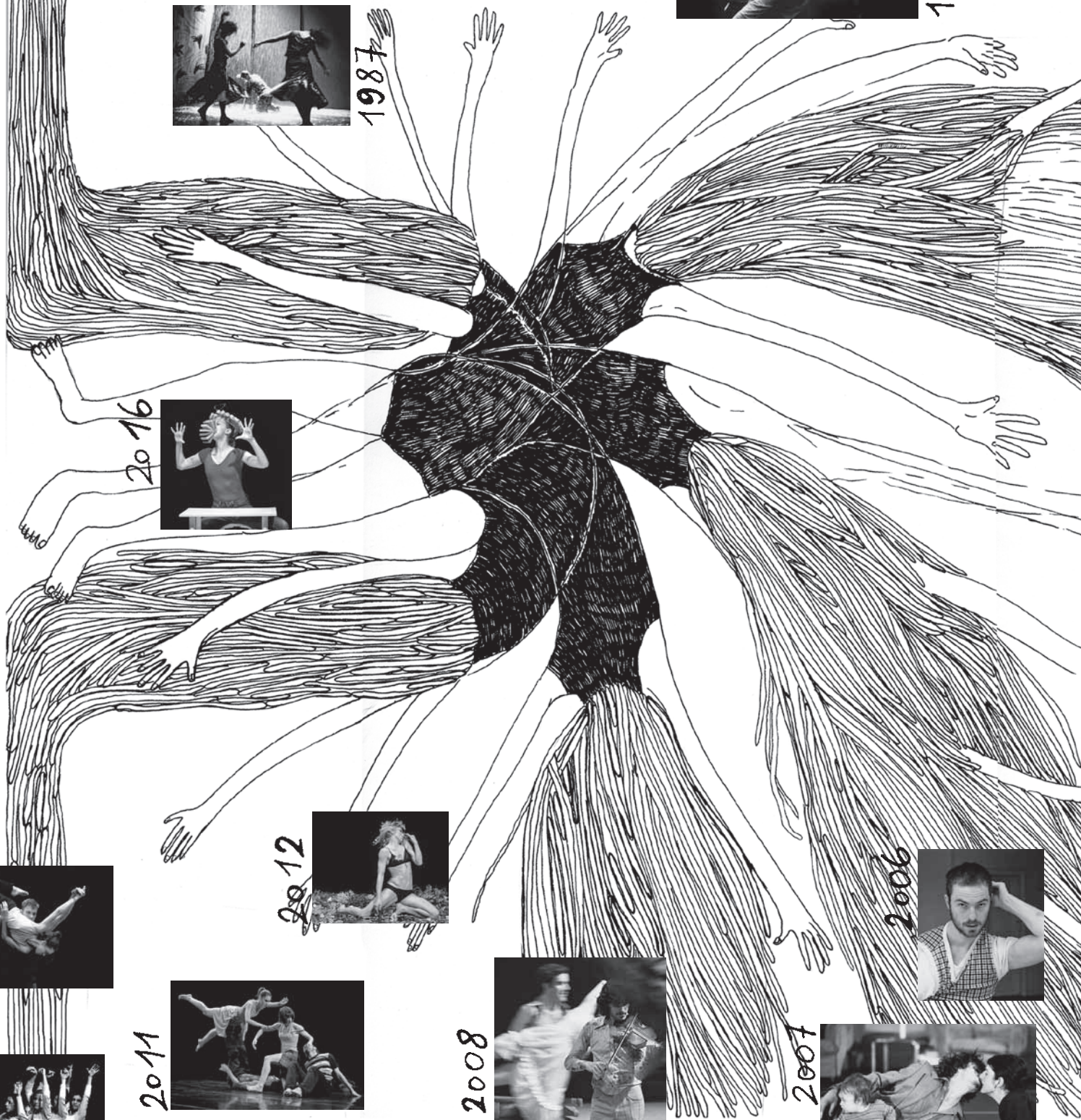
1991



1990



1987



2016



2014



2012



2006



2015



2008



2007



2013



2011



2010



2009





1992



1993



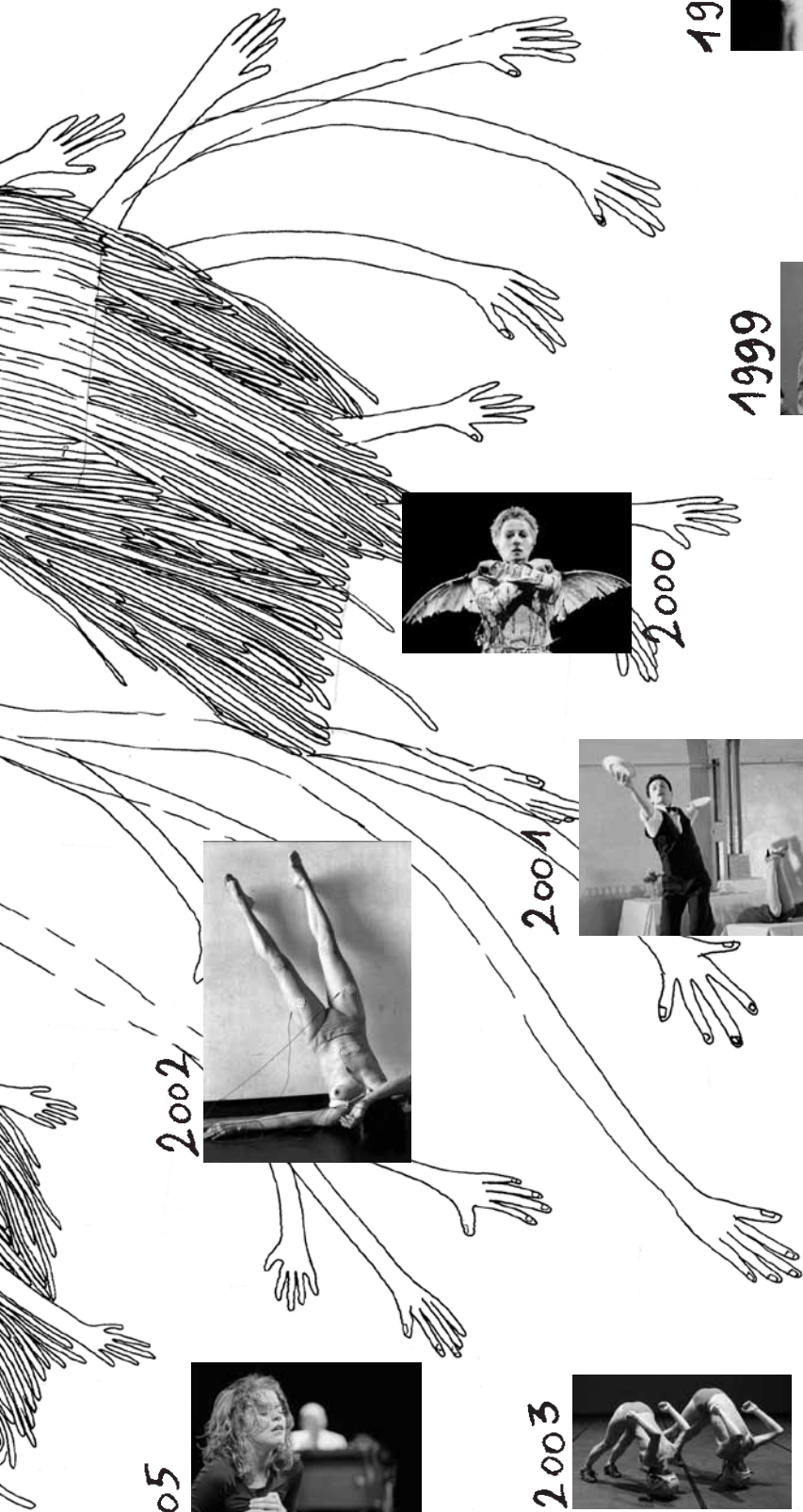
1994



1995



1996



2000



2001



2002



2005



2003



2004

30 PHOTOS DE SPECTACLES PLOCHÉES DANS LES ARCHIVES DE L'ADC, POUR UNE RAISON OU POUR UNE AUTRE; FORCE DE LA PHOTO, IMPORTANCE DU SPECTACLE ET POUR BROSSER UN TABLEAU REPRESENTATIF ET VARIÉ DE CETTE PROGRAMMATION DE TROIS DÉCENNIES

- 1986 Noemi Lapzeson, *Je deviendrai Médée*
- 1987 Les sœurs CHacha, *Nube*
- 1988 Philippe Saire, *3xrien*
- 1989 Wim Vandekeybus, *Les porteuses de mauvaises nouvelles*
- 1990 Noemi Lapzeson, *Monteverdi Amours baroques*
- 1991 Guilherme Botelho, *Memor*
- 1992 Fabienne Abramovich, *Le Bleu dans le ciel*
- 1993 Claudio Bernardo, *Udsum*
- 1994 Yann Marussich, *Je ne répondrai pas aux questions*
- 1995 Laura Tanner, *Pierre de pluie*
- 1996 Pascal Gravat et Prisca Harsch, *L'amour de la fille et du garçon*
- 1997 Javier De Frutos, *Transatlantic*
- 1998 Foofwa d'Imobilité, *Iuj Godog ?*
- 1999 Meg Stuart, *Appetite*
- 2000 Nicole Mossoux Bonté, *Gradiva*
- 2001 Jérôme Bel, *The Show must go on*
- 2002 Cindy Van Acker, *Corps 00:00*
- 2003 C<sup>o</sup> 7273, Laurence Yadi et Nicolas Cantillon, *La Vision du lapin*
- 2004 Olga Mesa, *Suite au dernier mot...*
- 2005 Erna Omarsdottir, *IBM 1410*
- 2006 Boyzie Cekwana, *Cut !*
- 2007 Peeping Tom, *Le Salon*
- 2008 Les Ballets C de la B, Lisi Estaras, *Patchagonia*
- 2009 Merce Cunningham, *Second Hand*
- 2010 Eugénie Rebetez, *Gina*
- 2011 Gilles Jobin, *Spider Galaxy*
- 2012 Jan Fabre, *Preparatio Morti*
- 2013 Trisha Brown, *Early Works*
- 2014 Lisbeth Gruwez, *It's going to get worse and worse...*
- 2015 Perrine Valli, *Une femme au soleil*
- 2016 Lucinda et Ruth Childs, *Carnation*

**GRAND  
THÉÂTRE  
DE GENÈVE**

DIRECTION GÉNÉRALE Tobias Richter



21.10–01.11.2016

SAISON 1617  
À L'OPÉRA DES NATIONS

# BAROCK

*Jeroen Verbruggen*



[www.geneveopera.ch](http://www.geneveopera.ch)  
T +41 22 322 5050

BALLET  
DU GRAND THÉÂTRE DE GENÈVE  
DIRECTION PHILIPPE COHEN



## Islands

Guilherme Botelho – Cie Alias  
du 3 au 5 septembre

## Cortex

Cie 3637  
8 novembre

## Sans objet

Aurélien Bory  
6 décembre

## Vertical Influences

Le Patin Libre  
du 20 au 22 décembre

## Opus 14

Kader Attou  
4 avril

T	F
M	

 Théâtre  
Forum  
Meyrin

[forum-meyrin.ch](http://forum-meyrin.ch)

Billetterie  
+ 41 22 989 34 34

Islands © Gregory Batardean

# VIDY THÉÂTRE LAUSANNE

**METTE INGVARSEN**

*69 positions*  
du 29.09 au 1.10

*7 pleasures*  
les 12 et 13.10

**LE GDRA**

*Lenga*

du 1<sup>er</sup> au 12.11

**YOANN BOURGEOIS**

*Celui qui tombe*

du 9 au 12.11

**VINCENT MACAIGNE**

*En manque*

du 13 au 21.12

**JÉRÔME BEL**

*Gala*

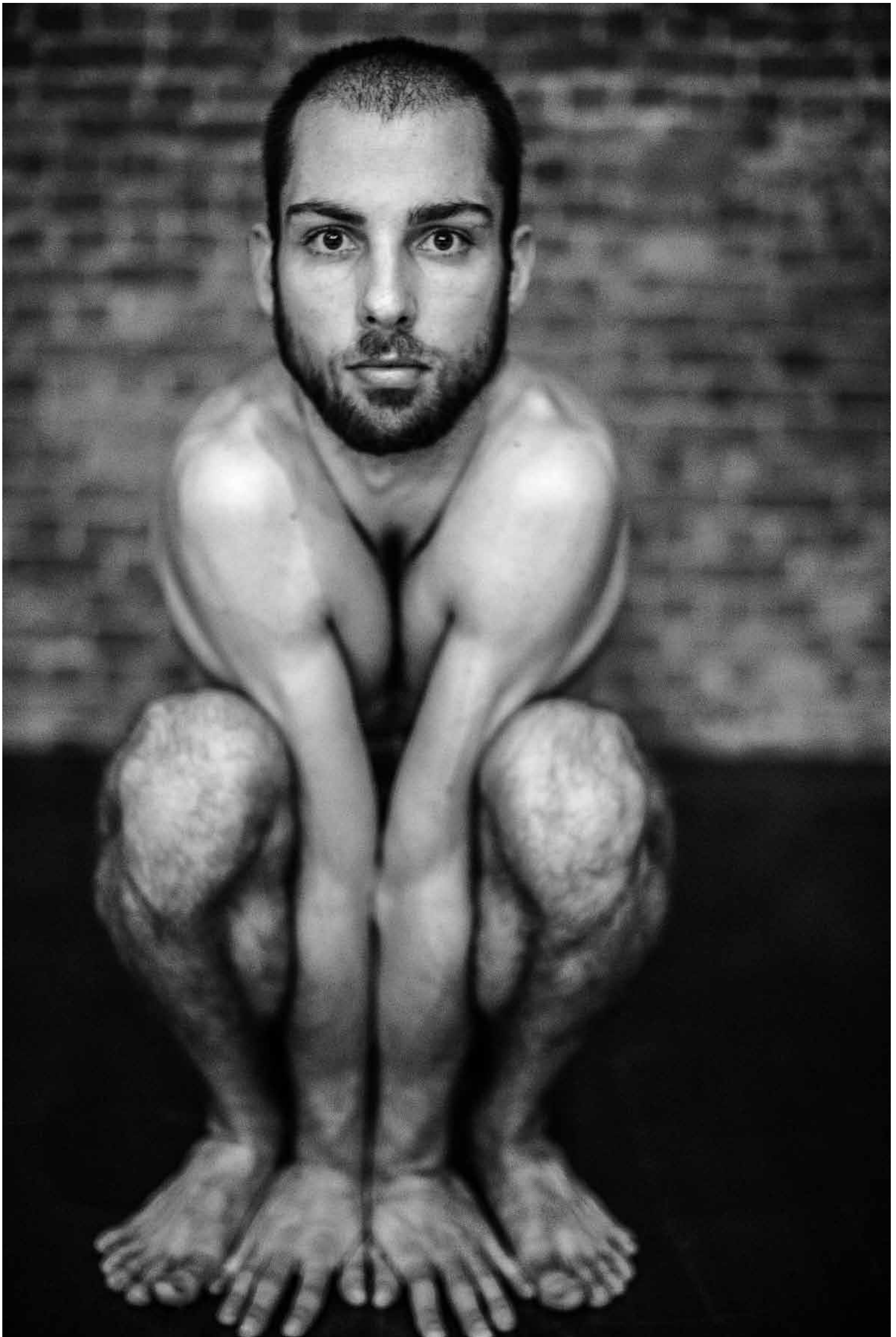
du 31.01 au 3.02

*Celui qui tombe de Yoann Bourgeois © Géraldine Aresteanu*

LA FONDATION FLUXUM  
ET LE FLUX LABORATORY  
SOUTIENNENT L'ADC.

KAORI ITO  
© FLUX LABORATORY

**FLUX**  
LABORATORY  
10 RUE JACQUES-DALPHIN  
CH 1227 CAROUGE GE  
T +41 22 308 1450 F +41 22 308 1451  
WWW.FLUXLABORATORY.COM



# Aneckxander — du 29 septembre au 1<sup>er</sup> octobre

## un solo désarçonnant dans lequel Alexander Vantournhout livre une autofiction tragicomique de son propre corps

Quand Alexander Vantournhout arrive en scène, vêtu d'un ensemble noir et de sa chemise immaculée, la correspondance avec un tapis de danse réversible jouant de la même bichromie laisse entrevoir un travail sur la symétrie, le contrepoint et un flux énergétique de *yin* et *yang* se déployant bien au-delà de l'alternance du blanc, du noir et de la couleur chair. Le performeur porte un synthé qui distillera bientôt les notes obsédantes d'un mélancolique morceau signé Arvo Pärt, modulant un temps suspendu au cœur du ressassement de sa partition éthérée et hypnotique. Son autre bras replié en corbeille accueille gants de boxe et chausse plateformes, sortes de cothurnes d'antique tragédie très *drag queen* façon *Priscilla, folle du désert*. Les deux extrêmes des lignes anatomiques d'Alexander Vantournhout ainsi recouvertes en deviennent une refiguration de *L'Homme qui marche* de Giacometti, combinant déséquilibre et ancrage.

Puis l'artiste se dégage du tapis de sol pour se statuer en icône saint-sulpicienne, nu comme un ver. Le crâne poli prolonge habilement la sensation de dénudement qui baigne ce corps s'adonnant à des roues comme le ferait un sportif de gymnastique artistique. Il y a aussi des inclinaisons vertigineuses rappelant Michael Jackson et sa danse anti-gravité à 45° avec ses «chaussures magiques» (le clip *Smooth Criminal*). Mais surtout Buster Keaton, acteur burlesque doué d'un génie corporel sans égal à la silhouette précise, élégante et aérienne. Chez lui, la moindre chute, le moindre raté gestuel s'inverse en un éclat de virtuosité corporelle avec un comique fondé sur une dialectique de la chute et du rattrapage.

Le travail peut aussi rapporter aux réalisations de portraits anatomiques en vidéo du Français Laurent Goldring (celui-ci crée des scènes corporelles abstraites et mouvantes doublées d'une manière singulière de faire se connecter les membres entre eux). Le corps, ainsi modelé et réalésé à l'état de forme sculpturale, est dénué de tout signifiant. Devenu chimère anatomique, Vantournhout prend ses pieds dans les paumes à deux occurrences au fil du solo, ouvrant sur de nouvelles connexions entre les membres et estompant toute incarnation humaine recon nue. A présent, voyez ce tronc semblant s'unir avant de se dissocier avec le reste du corps qui en devient masses, volumes, lignes.

### Dire la disproportion

A l'instar du chorégraphe, danseur et ancien dramaturge de Pina Bausch, Raimund Hoghe, ayant fait de son dos supposé difforme en «s» vallonné un embrayeur de mouvements, récits et autofictions, le circassien et danseur Alexander Vantournhout a un cou hors du commun. Sans le recours à des jeux d'artifices spéciaux, il peut l'allonger à la manière d'une créature extraterrestre ondoyant avec le souvenir d'une douce entité subaquatique à mémoire de formes anthropomorphiques. Objet et sujet, la nudité corporelle est ici simultanément force et fragilité. Le philosophe transalpin Umberto Galimberti en transmet l'essence : « Si la présence entrouverte par mon corps est ouverture au monde, alors l'émotion est l'expérience de la vulnérabilité de la présence. » Produisant des modulations intensives de forces et d'affects, le corps de l'artiste transite ainsi par des intensités d'existence qui se révèlent aussi des déformations, des proto-mouvements qui le portent et

le travaillent. La performance peut d'ailleurs légèrement désarçonner, tant l'exercice fragmentaire cumule les registres et les tentatives, sans jamais toucher à un dessein immédiatement discernable.

La disproportion touche d'abord un torse formant la moitié de l'anatomie du performeur, alors qu'elle est habituellement d'un tiers de la corporalité globale d'un adulte. « A travers ces séquences où j'allonge mon cou, précise l'artiste, il ne s'agit pas de montrer, mais de voyager et de mieux faire connaissance avec les possibles d'une anatomie. D'où la recherche visant à accentuer les disproportions corporelles existantes. » Et l'homme de préciser, faisant la part belle aux manifestations plurielles de la forme déformée, brouillant les notions de haut et bas du corps, arpentant l'entre-deux postures, le discontinu qui chute : « *Aneckxander* joue sur l'émergence des formes et le voyage réalisé entre elles. Il s'agit d'une suite d'essais laissés inachevés, marqués par l'échec de tentatives virtuoses et volontaristes. Une forme de présentation de la singularité de mon corps à travers notamment un tableau vivant drolatique : une langue est démesurément tirée, puis mon sexe. Ce processus vise à détourner le regard du spectateur vers les terres de l'enfance et son ludisme volontiers magicien. » Reste que ce solo est traversé d'un souffle rieur en partant d'incertaines « incongruités corporelles » quasi foraines, tout en ne suscitant nul misérabilisme compassionnel. Il est d'une puissance d'incarnation par instants troublante et fissurée, dont on avait fini par perdre la trace sur certains plateaux chorégraphiques et performatifs.

Bertrand Tappolet

### Repères biographiques

Né à Roulers en 1989, Alexander Vantournhout a étudié à l'École supérieure des arts du cirque (ESAC) à Bruxelles, puis est entré à P.A.R.T.S., l'école de danse d'Anne Teresa De Keersmaeker. Il a créé *Caprices* (2014), un spectacle de cirque chorégraphique, la performance *Don't run away John* (2013). Il enseigne également à l'ESAC.

Bauke Lievens a collaboré en tant que dramaturge avec des compagnies de cirque, théâtre et danse telles Kaori Ito et Les ballets C de la B. Elle a étudié les sciences du spectacle à l'Université de Gand, puis la philosophie de l'art contemporain à Barcelone. Elle enseigne la dramaturgie au KASK School of Arts, à Gand.

### Aneckxander

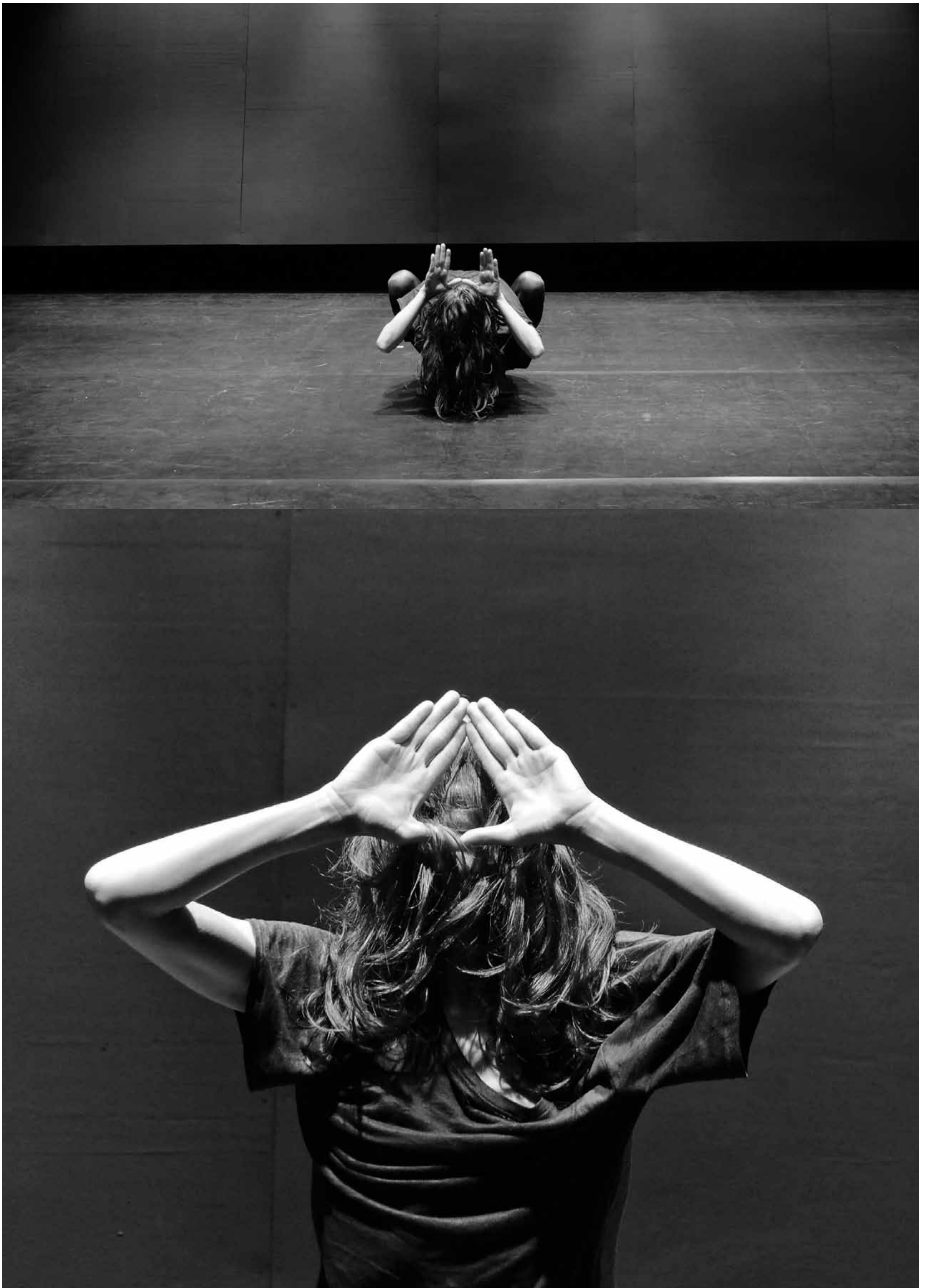
Concept et chorégraphie : Alexander Vantournhout et Bauke Lievens  
Dramaturgie : Bauke Lievens  
Interprète : Alexander Vantournhout  
Technique lumière : Tim Oelbrandt  
Costumes : Nefeli Myrtidi, Anne Vereecke  
Regards extérieurs : Gerald Kurdian, Anneleen Keppens, Lore Missine, Geert Belpaeme, Lili M. Rampre

Salle des Eaux-Vives  
82 — 84 rue des Eaux-Vives  
1207 Genève

Du 29 septembre au 1<sup>er</sup> octobre  
à 20h30  
Samedi à 19h

Rencontre avec l'équipe artistique  
à l'issue de la représentation  
du vendredi 30 septembre

Billetterie [www.adc-geneve.ch](http://www.adc-geneve.ch)  
Service culturel Migros



# Janet on the roof — du 10 au 14 octobre

## Minutieusement chorégraphiée par Pierre Pontvianne, Marthe Kruppenacher tisse le drame d'une catastrophe imminente

Atelier de cuisine américaine  
proposé par Claude Ratzé  
le vendredi 14 octobre  
inscription indispensable  
infos: [www.adc-geneve.ch](http://www.adc-geneve.ch)

### Repères biographiques

Pierre Pontvianne se forme au Conservatoire de Saint-Etienne puis suit des cours à l'école supérieure de danse de Cannes. Il intègre ensuite le prestigieux Nederlands Dans Theater avant de prendre la direction de la compagnie Parc en 2012.

### Janet on the roof

Chorégraphie: Pierre Pontvianne  
Interprétation: Marthe Kruppenacher  
Musique: Pierre Pontvianne  
Lumière: Valérie Colas  
Décor: Pierre Treille  
Regard extérieur: David Mambouch  
Henry Cowell, *Mariage at The Eiffel Tower*, Ritournelle.

Salle des Eaux-Vives  
82 — 84 rue des Eaux-Vives  
1207 Genève

Du 10 au 14 octobre à 20h30  
Samedi à 19h

Rencontre avec l'équipe artistique  
à l'issue de la représentation  
du mardi 11 octobre

Billetterie [www.adc-geneve.ch](http://www.adc-geneve.ch)  
Service culturel Migros

Photo: C<sup>o</sup> Parc

Pierre Pontvianne retrouve Marthe Kruppenacher. Ensemble, ils ont déjà collaboré pour *Motifs*, présenté à la salle des Eaux-Vives l'automne dernier. Aujourd'hui, ils reviennent avec *Janet on the roof*, un solo signé Pierre, créé pour et avec Marthe. «Après le duo que nous avons fait ensemble, explique le chorégraphe, j'avais envie de sortir de scène et de développer une véritable proposition de corps pour Marthe. Très intense physiquement, Marthe a une concentration rare, elle est très engagée et s'empare des projets.»

*Janet on the roof* est d'ailleurs taillée pour Marthe. La pièce s'est en effet amorcée lors d'une discussion, il y a deux ans, entre Pierre, Marthe et la mère de Marthe. Atablés à l'Ivresse, café genevois disposant d'une librairie orientée autour de la thématique LGBT, la maman de Marthe constate que certaines préoccupations sont d'ordres générationnelles. La question du genre, justement, et les combats sociétaux qui s'y rattachent n'ont pas fait partie du quotidien de la jeune femme qu'elle était dans les années soixante. «Ma mère est née et a vécu à Détroit, raconte Marthe. Le premier combat de sa génération était lié au racisme.» En leur parlant de sa jeunesse, de l'Amérique, de sa ville, Détroit, qui, après avoir été un em-

blème du rêve américain, est devenue une ville fantôme, l'envie de retourner au Michigan a fait peu à peu son chemin. «Nous sommes partis Pierre, ma mère et moi à Détroit, avec l'idée d'aller découvrir quelque chose de l'Amérique d'aujourd'hui... Nous avons cherché la maison d'enfance de ma mère, mais elle n'existait plus. Il n'y avait plus aucune trace de sa rue. C'était impressionnant d'être là, dans une ville désertée qui compte des centaines de bâtiments et d'immeubles vides.»

### Un elfe bleu

*Janet on the roof* a par la suite germé et s'est développée autour de la question de la disparition. Ensuite, Pierre Pontvianne y a mis sa vision du monde. «*Janet on the roof* est un regard sur le changement, explique-t-il, sur l'évolution imperceptible des choses. Les environnements dans lesquels nous vivons passent, comme en musique, d'un mode majeur à un mode mineur, et inversement. Tout cela se produit *via* des modulations si complexes que nous n'en percevons pas les changements. Si bien que notre monde connaît des basculements puissants qui sont parfois imperceptibles. La danse que je propose, poursuit le chorégraphe, est à la fois mouvante et picturale, Marthe glisse d'une posture à l'autre, avec parfois des revirements d'énergie intenses.»

Un mur de deux mètres par sept se détache en fond de scène. Illusion d'optique: est-ce nous, public, qui nous en approchons, ou est-ce lui qui se dirige vers nous? Marthe Kruppenacher ne semble pas le voir. Vêtue comme un elfe bleu, elle déroule sa danse vers un inexorable accomplissement, sur les notes asymétriques du piano d'Henry Cowell. On entend aussi des voix paniquées; un homme et une femme semblent pris dans une tornade, un tremblement de terre ou une attaque aérienne. Parfois des coups de feu, ou des pétards, des feux d'artifice peut-être, ponctuent la pièce.

David Mambouch, acteur et metteur en scène, est aussi «œil extérieur» de *Janet*. Il écrit à propos de la pièce\*: «L'interprète, solitaire, dans la lumière, sous la chute de longs cheveux. Sa vie, là, fragile; un cervidé pris dans les phares, face à vous. Les mots passent, les secondes s'égrènent, les années. L'impalpable mouvement continue. La vie nous observe sans lassitude aucune, droit dans les yeux.»

Ines Dora

\* Le texte de David Mambouch sur *Janet on the roof* se découvre *in extenso* sur le site [www.adc-geneve.ch/pierre-pontvianne.html](http://www.adc-geneve.ch/pierre-pontvianne.html)



# Jaguar — du 17 au 19 octobre

Dans cette nouvelle pièce qui mêle danse et théâtre de marionnettes, **Marlene Monteiro Freitas** poursuit avec **Andreas Merk** son exploration de l'animalité, du désordre, de l'hybridité

## Repères biographiques

Marlene Monteiro Freitas a 14 ans lorsqu'elle crée au Cap-Vert un groupe de danse amateur avec des amis. Quelques années plus tard, elle file s'installer à Lisbonne pour suivre des cours à la fondation Calouste Gulbenkian, à l'École supérieure de danse, puis décroche l'audition de P.A.R.T.S., le centre de formation piloté par Anne Teresa de Keersmaeker à Bruxelles, pour parfaire ses apprentissages. Elle collabore comme interprète avec Emmanuelle Huynh, Boris Charmatz, Loïc Touzé, Tania Carvahlo... Parallèlement, elle a cofondé P.O.R.K, structure de production basée à Lisbonne.

## Jaguar

Chorégraphie : Marlene Monteiro Freitas, avec la collaboration de Andreas Merk  
Performance : Marlene Monteiro Freitas et Andreas Merk  
Lumière et Espace : Yannick Fouassier  
Accessoires scéniques : João Francisco Figueira, Miguel Figueira  
Son : Tiago Cerqueira  
Recherches : João Francisco Figueira, Marlene Monteiro Freitas  
Production : P.O.R.K (Lisbonne)

Salle des Eaux-Vives  
82-84 rue des Eaux-Vives  
1207 Genève

Du 17 au 19 octobre à 20h30

Rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation du mardi 18 octobre

Billetterie [www.adc-geneve.ch](http://www.adc-geneve.ch)  
Service culturel Migros

Photo : Uupi Tirronen /  
Zodiak - Center for New Dance

Elle possède un visage mal léable comme de la pâte à modeler au point qu'il est toujours difficile de reconnaître Marlene Monteiro Freitas sur scène. Déformés à coups de prothèses, postiches ou accessoires, bouche écarquillée comme un trou noir, maquillés jusqu'aux oreilles, ses traits suspendent le genre humain dans un masque hallucinant d'étrangeté.

Depuis sa première apparition à Paris en 2010 dans *(M)imosa*, mis en scène par l'américain Trajal Harrell, la danseuse et performeuse portugaise n'a jamais dévié de sa route d'insaisissabilité. En constante métamorphose, cette fan du carnaval — une passion née dans son enfance passée à Mindelo, la ville de Cesaria Evora, au Cap-Vert — en relance la donne au gré de multiples mues et glissements de masques, de peaux qu'elle abandonne sur scène. La voilà en Prince à barbichette mais seins nus pour *(M)imosa*, puis en danseur mécanique dans *Guinche* (2010), galerie affolante de grimaces et de déformations, avant de se tire-bouchonner tous les traits pour *De marfim e carne — As estuatas tambem sofrem* (2014).

« J'aime les figures du désordre, de la transgression et de l'hybridité telles qu'on les rencontre dans le carnaval, confiait la chorégraphe en

2014. Devenir quelqu'un d'autre, radicalement autre, tout en restant soi-même, radicalement soi-même. » Dont acte.

## Chasser et être chassé

Défigurer pour figurer autre chose, délocaliser l'humain pour faire surgir son mystère, autant de lignes d'obsessions qui font la puissance déstabilisante des spectacles de Marlene Monteiro Freitas. Pour *De marfim e carne — As estuatas tambem sofrem*, bal de zombies robotiques sur fond de cymbales, elle s'inspirait du film sur le thème de l'art nègre par Alain Resnais et Chris Marker en 1953 *Les statues meurent aussi*. Ce documentaire, une commande du magazine *Présence africaine*, fut censuré pour anti-colonialisme jusqu'à la fin des années 60. « J'ai travaillé sur la pétrification, l'immobilité, le mort, et à l'opposé, l'animation, la mobilité, le vivant, racontait-elle lors de la création. Le mythe de Pygmalion est aussi évoqué dans le spectacle ». Sur le plateau, la frénésie de transformation, l'explosion des cadres et repères, l'humour grotesque, débordaient à la folie.

La voilà aujourd'hui en duo avec Andreas Merk dans sa nouvelle pièce *Jaguar*, sur le thème du mythe d'Actéon et de Diane. « Ce spectacle s'inscrit dans la même recherche en se concentrant sur les figures et les

situations, précise-t-elle. Il s'agit d'une scène de chasse dans une pièce imaginaire de théâtre de marionnettes. Savoir qui est le chasseur, qui est la proie, ce n'est au fond pas très important. Parfois, nous pouvons être les deux simultanément. Ce que nous cherchons avant tout dans *Jaguar*, c'est le rythme, la tension, l'intensité de la chasse — chasser et être chassé. La pièce se déroule dans la nature, ce qui entraîne des activités physiques comme se baigner, se distraire, marcher, attaquer... » Depuis ses premières pièces en 2005, celle qui revendique toujours « l'ouverture, l'impureté et l'intensité », fait vibrer sur scène des états de corps inédits et insaisissables, sauvages, crus et sophistiqués à la fois. « La question de l'animalité est toujours présente dans mon travail. Quoi que je fasse, je suis du côté des affects, des émotions ». Une signature très Marlene Monteiro Freitas.

Rosita Boisseau



# Taxi-Dancers — du 2 au 12 novembre

A travers la pratique désuète du ticket contre une danse, **Marie-Caroline Hominal** parle de notre éternel besoin de reconnaissance

**Atelier corporel**  
animé par Margaux Monetti  
et Fabio Bergamaschi dans la  
scénographie de *Taxi-Dancers*  
le lundi 7 novembre  
inscription indispensable  
infos: [www.adc-geneve.ch](http://www.adc-geneve.ch)

**Repères biographiques**  
Marie-Caroline Hominal crée depuis 2002 ses propres pièces — *Voice Over*, *BAT*, *Frou Frou...* — et vidéos ou performances (*Le Triomphe de la renommée* présentée pour un spectateur dans une loge d'artiste, ou *Silver Gold*, show chorégraphié et chanté). Elle a aussi mis sur pied, lors d'une résidence à Berlin, *The Artisanal Radio Show*, expérience reprise cet automne dans le cadre de La Bâtie Festival sous le titre *Where's the MC*: la performeuse y a animé chaque jour une émission d'une heure.

#### **Taxi-Dancers**

Conception, mise en scène, chorégraphie et scénographie: Marie-Caroline Hominal  
Compositions de musiques originales et orchestrations de musiques existantes: Clive Jenkins  
Lumière: Eric Wurtz  
Scénographie: Marie-Caroline Hominal  
Costumes: Séverine Besson  
Assistanat et reprise de rôle: Sophie Ammann  
Construction décor: Victor Roy  
Interprétation et création: Ivan Blagajcevic, Marie-Caroline Hominal, Teresa Vittucci  
Production: MadMoiselleMCH association, Genève  
Administration et diffusion: Tutu Production, Genève

**Salle des Eaux-Vives**  
82 — 84 rue des Eaux-Vives  
1207 Genève

Du 2 au 12 novembre à 20h30  
Samedi à 19h, dimanche à 18h  
Relâche lundi et mardi

Rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation du jeudi 3 novembre

Billetterie [www.adc-geneve.ch](http://www.adc-geneve.ch)  
Service culturel Migros

Photo: Gregory Batardon

O n a tous connu le stress du slow. Cette épreuve de vérité, dans les boudoirs et les soirées, où chacun vérifie son degré d'attractivité. Pas toujours la fête. Parfois, le rendez-vous est manqué et il faut faire avec. Ce sentiment de vague déception constitue le fil rouge de *Taxi-Dancers*, cet hommage aux femmes qui se louaient le temps d'une danse dans l'Amérique des années 30. Miroirs et lumières tamisées, Marie-Caroline Hominal transforme la scène en *Dance-Hall* où trois professionnelles dansent entre elles pour continuer à exister malgré la fermeture de leur QG. Une ode mélancolique qui permet à la chorégraphe romande d'explorer plus avant sa question-clé: qui est-on vraiment, que veut-on vraiment dans cette société si formatée ?

Ce qu'on aime chez Marie-Caroline Hominal, alias MCH ? Son énergie joueuse, son questionnement récurrent sur le désir et la séduction ou encore sa façon de mettre en pièces les stéréotypes de genre et de statut. Il suffit d'aller sur son site, joliment baptisé [madmoisellemch.com](http://madmoisellemch.com), pour réaliser le défi. Sa page d'accueil est une constellation animée de la danseuse dans tous ses états. La face encordée, « caninée », cagoulée, masquée, emperruquée, Marie-Caroline multiplie les identités, comme pour dire que l'individu 2.0 est fluide et que le définir de manière figée revient forcément à se tromper. Ce trait malin se retrouve dans *Taxi-Dancers*, sa dernière créa-

tion qui ressuscite la pratique désuète d'une danse contre un ticket.

#### **Droit dans les yeux**

Dans la distribution, le très élané Ivan Blagajcevic, *dragqueen* à ses heures, compose une de ces danseuses sur la touche depuis que le *Dreamland*, leur cantine, a fermé. Avec ses faux-cils et ses airs évaporés, il joue à merveille la belle échouée. Tout d'ailleurs, dans cette salle de bal en rupture, respire le temps suspendu, cette langueur d'un avant, joyeux et révolu. L'attente des filles, assises à l'équerre, le regard à l'horizon. La brièveté et la force de l'étreinte quand les corps se nouent. Ces « fine romance », que les crooners susurrent à l'oreille. Ces disques qui tournent dans le vide à la fin des airs sucrés. Cet éclairage ténu, mais qui parfois s'emballa, donnant à la voluptueuse Teresa Vitucci, l'occasion de faire un show secoué. Tout raconte le dérèglement dans ce pays des rêves transformé en cimetière des illusions. Avec ces fantômes qui chahoutent pour l'éternité, MCH dit parfaitement comment, une fois la logique de marché enrayée, chacun bégaie sa nécessité. Hier comme aujourd'hui.

Mais ce n'est pas tout. Durant une brève séquence techno où les trois danseuses agitent leur solitude sur des rythmes syncopés, MCH lance une réflexion qu'on attrape à la volée. D'un côté, la transe contemporaine est plus démocratique puisqu'elle évite au danseur la fata-

lité du couple. On peut bouger, même si on n'est pas invité. On peut bouger, même si on ne connaît pas la choré. D'un autre côté, le *dance-floor* actuel est tellement froid avec ses lumières métalliques et ses basses saturées que l'autisme menace. A-t-on perdu en humanité ce qu'on a gagné en liberté ?

Et puis il y a ces regards, face public ou via le miroir. Cette manière d'interpeller le spectateur droit dans les yeux pour l'obliger à se regarder. Elle est frontale, MCH. Provoc' et rock. On se souvient de *Fly Girl* en 2009 ou plus tard de *Yaksu Exit Number 9*, où la belle jouait avec les clichés people et finissait en *warrior* de la célébrité. Elle peut pointer un gun sur vous ou éclater des merinques comme autant de symboles d'une société boursouflée. Sa force est dans sa présence insolente, tenace, musclée. Dans *Taxi-Dancers*, la proposition est plus oblique, plus liftée. Mais demeure cette envie de renvoyer chacun à ses troubles sur la séduction, le paraître et l'identité. Ça marche. On est assailli, conquis. On est surtout touché.

Marie-Pierre Genecand

L'écrivain Max Lobe est allé pour l'ADC recueillir trois objets de l'univers artistique de Marie-Caroline Hominal chez elle. Son récit et ses images sur [www.adc-geneve.ch/mch.html](http://www.adc-geneve.ch/mch.html)



# And so you see... — du 15 au 19 novembre

Avec ce rituel de purification, qui convoque Mozart et son Requiem, **Robyn Orlin** réalise avec **Albert Ibokwe Khoza** un duo d'une parfaite intelligence et sensualité

## Repères biographiques

Née en 1955 à Johannesburg, Robyn Orlin a suivi les cours à la London School of Contemporary Dance, de la School of the Art Institute of Chicago. Elle a présenté sa première performance à Johannesburg en 1980. Surnommée en Afrique du Sud «l'irritation permanente», elle relève, à travers son œuvre, la réalité difficile et complexe de son pays. Quelques titres: *Naked on a goat*; *Orpheus... I mean Euridice... I mean the natural history of a chorus girl*; *Daddy, I've seen this piece six times before and I still don't know why they're hurting each other*; *We must eat our suckers with the wrappers on* (pièce sur les ravages du SIDA en Afrique du Sud); *Dressed to kill... killed to dress* (pour des Swenkas sud-africains); *Walking next to our shoes... intoxicated by strawberries and cream, we enter continents without knocking...* (avec les chanteurs de la chorale Phuphuma Love Minus)... Robyn Orlin a été nommée Chevalier de l'Ordre national du mérite le 28 février 2009 par Denis Pietton, Ambassadeur de France à Johannesburg.

*And so you see.. our honourable blue sky and ever enduring sun... can only be consumed slice by slice ...*

Proposition de Robyn Orlin  
Avec: Albert Ibokwe Khoza  
Costumes: Marianne Fassler  
Lumière: Lais Foulc

Salle des Eaux-Vives  
82-84 rue des Eaux-Vives  
1207 Genève

Du 15 au 19 novembre à 20h30  
Samedi à 19h

Billetterie [www.adc-geneve.ch](http://www.adc-geneve.ch)  
Service culturel Migros

Rencontre avec l'équipe artistique  
à l'issue de la représentation  
du jeudi 16 novembre

Photo: Jérôme Séron

**R**obyn Orlin a du toupet, elle maîtrise ses sujets et elle ruse pour faire passer des messages graves de manière joyeuse. Sud-africaine installée à Berlin, elle poursuit ses va-et-vient avec le continent africain pour pointer les dysfonctionnements post apartheid. Artiste engagée et donc en révolte, elle ne pouvait laisser passer une pratique criminelle et sadique qui porte le nom de «viol correctif» et qui consiste à violer les lesbiennes et gay afin de les «guérir», jusqu'à la mort. Le tout avec un gouvernement complaisant et une police qui ferme les yeux, alors même que, contrairement à d'autres pays qui condamnent l'homosexualité, l'Afrique du Sud a l'une des constitutions les plus progressistes, les couples homosexuels pouvant adopter un enfant et se marier.

N'abordant pas la question d'une manière frontale, la chorégraphe, metteur en scène, plasticienne, vidéaste s'est mise à l'écoute de la nouvelle génération. Un jeune artiste, danseur, acteur et guérisseur, Albert Ibokwe Khoza s'est présenté sur son chemin. Il étudiait justement le travail de la chorégraphe lors de ses études d'art dramatique à l'Université de Witwatersrand. Lui-même homosexuel noir avec un corps très féminin, voluptueux, de cette jeune génération rebelle, cultivée et positive, il ne pouvait que tomber dans

les bras de Robyn Orlin, la blanche osseuse et angulaire. Les voir l'un près de l'autre est déjà un spectacle qui résume cette nouvelle Afrique du Sud qui pourrait advenir si la «commission vérité\*» faisait son travail.

## Laver le ciel

En attendant, le solo *And so you see...our honourable blue sky and ever enduring sun...can only be consumed slice by slice – Et donc voici...notre ciel honorablement bleu et notre constant soleil...qui ne peuvent être consommés que petit à petit*, un des titres à rallonge que la chorégraphe consigne dans un cahier et qu'elle affectionne car elle se laisse entraîner par les mots –, est d'une parfaite intelligence et sensualité. Queer si l'on veut, bondage si on veut aussi, cette pièce est un rituel de purification qui colonise Mozart et son Requiem. Passant en revue les «sept péchés capitaux», le solo n'aurait pu être qu'un moment de cabaret politique. C'est cela, oui, mais plus. Roby Orlin peint. Les couleurs, dont un bleu qui recouvre la peau noire, explosent. Les parures sont celles d'une reine, d'une diva. Divinement bleu est le ciel alors que le performer invite deux spectateurs très amusés à le laver.

Le seul moment sombre est dévolu à Poutine dans son costume noir, que l'on voit dansoter un jerk guindé. Car, on l'aura compris, parler

de l'Afrique du Sud, c'est aussi renvoyer au monde et à son état qui empire, aux discours de l'Américain Trump et à ceux d'autres dictateurs au pouvoir ou en devenir. Il semblerait qu'ici dans ce solo qui est en fait un duo, Robyn Orlin cède sa place, renonce à son propre pouvoir. Même s'il est évident qu'elle maîtrise la mise en scène et les images, elle confie à Albert Ibokwe Khoza le rôle de maître de cérémonie, ce dont il s'acquitte avec panache et jouissance. Quant au dispositif scénique, il vise en plein dans le mille. Au lieu de nous présenter le performer de face, nous ne voyons que son image captée par une caméra. Il tourne le dos au public, le zoo humain s'est retourné, le regard en est transformé.

Marie-Christine Vernay

\* La Commission de la vérité et de la réconciliation, en Afrique du Sud, a été créée en 1995 sous la présidence de Nelson Mandela au cours d'un processus de transition démocratique visant à mettre fin à l'apartheid et à la domination de la minorité blanche en Afrique du Sud. Son but principal fut de recenser toutes les violations des droits de l'homme commises depuis le massacre de Sharpeville en 1960 (en plein apogée de la politique d'apartheid initiée en 1948 par le gouvernement sud-africain) afin de permettre une réconciliation nationale entre les victimes et les auteurs d'exactions.



# Zaoum — du 30 novembre au 11 décembre

Avec huit interprètes pour faire battre le cœur esthétique de la militance, la nouvelle création de **Cindy Van Acker** vise le dépassement de soi, au-delà des mots

## Repères biographiques

Cindy Van Acker a présenté récemment à l'adc son solo *Ion* et la reprise de *ANECHOIC*, pièce pour 52 danseurs créée sur la plage d'Ostende et représentée sur les pelouses du stade de Vessy à Genève. La chorégraphe est présente à deux reprises cette saison : d'abord avec *Zaoum* puis en ouverture des Journées de danse contemporaine suisse, le 1<sup>er</sup> février 2017, avec une création pour les danseurs du Ballet du grand théâtre de Genève qui se tiendra au Bâtiment des forces motrices.

## Zaoum

Chorégraphie : Cindy Van Acker  
Interprétation : Stéphanie Bayle, Marthe Kruppenacher, Gennaro Lauro, Francesca Ruggerini, Raphaëlle Teicher, Elia Van Acker, Rudi van der Merwe, Daniela Zaghini  
Musique : Luigi Nono, Samuel Pajand  
Scénographie : Victor Roy  
Lumières : Luc Gendroz  
Costumes : Kata Tóth  
Administration : Sophie Mercier  
Diffusion : Tutu Production

Salle des Eaux-Vives  
82 — 84 rue des Eaux-Vives  
1207 Genève

Du 30 novembre au 11 décembre  
à 20h30  
Samedi à 19h, dimanche à 18h  
Relâche lundi et mardi

Rencontre avec l'équipe artistique  
à l'issue de la représentation  
du jeudi 1 décembre

Billetterie [www.adc-geneve.ch](http://www.adc-geneve.ch)  
Service culturel Migros

Photo : Louise Roy

Atelier d'écriture  
animé par Nathalie Chaix  
autour du spectacle *Zaoum*  
vendredi 9 décembre à 19h30  
inscription indispensable  
infos : [www.adc-geneve.ch](http://www.adc-geneve.ch)

Le plus souvent, Cindy Van Acker travaille d'abord longuement le mouvement en studio, la patiente mise en corps d'une idée, d'une sensation, d'une équation : faire décoller un corps, ce qu'est le sens obvie,  $1+1=1$ ... Elle cherche en silence, donc. C'est ensuite seulement qu'entrent la musique et le travail avec un compositeur électronique. C'est le cas par exemple de plusieurs pièces avec Mika Vainio, dont l'imaginaire profond crée une matière-son qui peut rencontrer la matière-corps. Le cas de son dernier solo aussi, *Ion*, avec les lignes vastes et ornées de Samuel Pajand.

Mais cette année, la chorégraphe genevoise écrit à partir de musiques écrites. Pour sa deuxième collaboration opératique avec le metteur en scène italien Romeo Castellucci, *Moses und Aron* cet automne, elle est entrée dans la grande complexité sérielle de Schönberg. Pour le Ballet de Lorraine, elle a ensuite choisi la pièce du compositeur contemporain Alvin Lucier, *I am sitting in a room* : morceau très formel qui parvient, depuis la petite unité d'une voix dans une chambre, à ouvrir l'espace sur le très grand. Et pour la pièce de groupe de sa compagnie, elle a choisi une composition de Luigi Nono datée de 1982, *Quando stanno morendo. Diario polacco n°2*.

## Lois numériques

Le compositeur italien a écrit cette

pièce en réponse à l'imposition de la loi martiale du Général Jaruzelski en Pologne. Cindy Van Acker : « Ce qui me touche chez Luigi Nono, c'est que sa musique résonne de combats politiques. Sa militance s'inscrit au cœur de son esthétique, elle est sa poésie. C'est très puissant. » D'architecture complexe à la fois dans sa composition et dans sa diffusion, *Quando stanno morendo* se déroule par vagues, d'harmonies en stridences, selon un jeu d'apparition-disparition de quatre voix féminines, d'une flûte, d'un violoncelle et de lignes électroniques live. La composition est traversée, on devrait plutôt dire irradiée, par des textes de Boris Pasternak, Czeslaw Milosz, Endre Ady, Aleksandr Blok et Velimir Khlebnikov. La chorégraphe s'est particulièrement intéressée à Khlebnikov et à ses méthodes d'écriture : mathématicien de formation, il cherche des lois numériques et universelles du temps qui pourraient changer le destin de l'humanité.

## Pouvoir phonique

Dans le système philosophique du poète Khlebnikov, le mot devient une donnée auto-significative qui vaut en soi. Dès 1913, il développe avec Alexei Kroutchonykh la langue zaoum. De za- (au-delà) et oum (esprit), ce qui donne quelque chose comme trans-mental ou trans-rationnel. Zaoum refuse la grammaire, la sémantique et le style : il croit que l'absolu pouvoir phonique du son surpasse sa signification. On est au

début du XX<sup>e</sup> siècle, les artistes futuristes russes cherchent à fusionner l'art et la vie. A faire la révolution avec la poésie, avec la peinture, en embarquant tout le peuple. C'est une période de l'histoire qui aime Cindy Van Acker, justement à cause de cette foi en l'art comme principe de transformation du monde. Ce qui fait de Khlebnikov, comme de Nono à une autre époque, tous deux activistes par la forme, des guides en résistance.

Idem du peintre avant-gardiste russe Kasimir Malevitch, également apparu dans les recherches de la chorégraphe sur le zaoum. Malevitch a eu de fait une grande influence sur l'art trans-rationnel, lui qui a notamment signé les décors et costumes d'un opéra, *La Victoire du soleil*, écrit par Alexei Kroutchonykh avec un prologue de Khlebnikov. Des écrits du peintre Malevitch, la chorégraphe exhume cette métaphore : « La rencontre de deux éléments naturels, de l'homme et la mer, a créé un nouvel organisme, une barque ou un bateau. Ni la barque ni le bateau ne signifient en eux-mêmes la victoire de la mer sur l'homme ou de l'homme sur la mer ; c'est le simple lien d'un tout organique ». Manière de dire que la confrontation entre le sujet de la pièce et ses huit interprètes doit produire, dans le dépassement de soi, une troisième et nouvelle réalité.

Michèle Pralong

**THÉÂTRE  
DU GRÜTLI**  
saison 16/17

abonnez-vous ! [www.grutli.ch](http://www.grutli.ch)

Théâtre du Grütli  
Rue du Général-Dufour 16  
1204 Genève

Contacts :  
+41 (0)22 888 44 84  
[www.grutli.ch](http://www.grutli.ch)

Réservations :  
+41 (0)22 888 44 88  
[reservation@grutli.ch](mailto:reservation@grutli.ch)

LA SAISON DANSE  
DU GRAND GENÈVE

16/17

**PASSE  
DANSE**

/ ADC - ASSOCIATION POUR LA DANSE CONTEMPORAINE  
/ LA BÂTIE-FESTIVAL DE GENÈVE  
/ GRAND THÉÂTRE DE GENÈVE  
/ L'ESPLANADE DU LAC  
/ CHÂTEAU ROUGE  
/ THÉÂTRE FORUM MEYRIN  
/ FESTIVAL ANTIGEL  
/ TU - THÉÂTRE DE L'USINE  
/ SERVICE DE LA CULTURE DE LA VILLE DE VERNIER

PROGRAMME COMPLET ET INFORMATIONS SUR  
**PASSEDANSE.COM**

Suivez-nous sur Facebook !

Oriental Art House  
Sayed Antar

**Cours de Danse Orientale et Folklore Egyptien  
dès 5 septembre 2016**

tous les lundis à  
19h30 - Studio E

tous les samedis à  
14h30 - Studio F

**Nouveau à Genève**  
\*Soirées Privées  
\*Cours Privés  
\*Spectacles  
\*Festivals  
\*Stages

Yoga & Barre au sol par  
Stéphanie Ruiz

Dance Area 19, Rue de  
Coulouvrenière 1204 Genève  
[sayed1antar@gmail.com](mailto:sayed1antar@gmail.com)  
Tél -079 414 96 20

Professeur Egyptien  
Sayed Antar

**BONLIEU**  
SCÈNE NATIONALE  
ANNÉCY

[WWW.BONLIEU-ANNECY.COM](http://WWW.BONLIEU-ANNECY.COM)  
T. 04 50 33 44 11

16 · 17

EXTRAITS PROGRAMMATION DANSE

HOFESH SHECHTER | BARBARIANS  
CHRISTOPHE BÉRANGER, JONATHAN  
PRANLAS-DESCOURS | EXUVIE  
MARLENE MONTEIRO FREITAS | GUINTCHE  
SABURO TESHIGAWARA | MIRROR AND MUSIC  
ET THE MAN WITH BLUE EYES (GRAND FORMAT)  
ALAIN PLATEL | NICHT SCHLAFEN  
CECILIA BENGOLEA & FRANÇOIS CHAIGNAUD  
CRÉATION 2016  
AÏCHA M'BAREK & HAFIZ DHAOU  
NARGOSE (CRÉATION)  
ISRAEL GALVÁN | FLA.CO.MEN  
CATHERINE LEGRAND, DOMINIQUE BAGOUET  
JOURS ÉTRANGES  
ANNE TERESA DE KEERSMAEKER | RAIN  
TAO DANCE THEATER, TAO YE | 6 / 7  
PHIA MÈNARD & JEAN-LUC BEAUJALOT  
BELLE D'HIER  
SAO PAULO DANCE COMPANY

Guintche © Bob Lima

Cie Philippe Saire

# CUT

Nouvelle création

**Première**

**2 au 13 novembre 2016**

Théâtre Sévelin 36 – Lausanne

**18 novembre 2016**

Théâtre du Passage – Neuchâtel

**10 et 11 février 2017**

Staatstheater – Darmstadt (DE)

**23 février 2017**

Dampfzentrale – Berne

**16 mars 2017**

Spectacles français /

Théâtre Palace – Bienne

**3 mai 2017**

Théâtre Benno Besson –

Yverdon-les-Bains

**31 mai et 1er juin 2017**

Theater Chur – Coire

**3 et 4 juin 2017**

Théâtre Les Halles – Sierre

**octobre 2017**

LAC – Lugano

[www.philippesaire.ch](http://www.philippesaire.ch)

design graphique & photographie : marie-geneviève / Philippe Westbrock

## SI PEAU D'ÂNE M'ÉTAIT CONTÉ

MARIE-GENEVIÈVE MASSÉ

CIE DE DANSE L'ÉVENTAIL

**DIMANCHE 30 OCTOBRE – 15h**

**SALLE DU LIGNON**

Place du Lignon 16 – 1219 Le Lignon

Dans le cadre des  
**RENDEZ-VOUS BAROQUES 2016 DE VERNIER**

**VERNIER**   
Une Ville pas Commune

Service de la culture et de la communication  
022 306 07 80 – [culturecom@uernier.ch](mailto:culturecom@uernier.ch) – [www.uernier.ch/billetterie](http://www.uernier.ch/billetterie)

Stand Info  
**balexert**

## Carnet de bal



**Laurence Yadi et Nicolas Cantillon**

de la Compagnie 7273 viennent à peine de présenter leur création *Shooting Stars* à La Bâtie. Les voici qui s'envolent pour Porto, où ils seront en résidence de création sept semaines avec la compagnie Instavel. Les deux chorégraphes participent aussi à un projet de médiation de quatre mois, initié par le DIP et adressé à de jeunes adolescents, basé sur le corps et l'architecture. L'OSR sollicite enfin la compagnie pour créer une pièce en lien avec des symphonies de Haydn au Victoria Hall (voir mémento).



La Cie **József Trefeli** présente *UP* et *Creature* dans le Young ID Festival à Zug. *JINX 103* est au festival du Parc Reihe Neu-Oerlikon, puis avec *UP* au festival One Dance Week à Plovdiv, en Bulgarie, où József Trefeli et Mike Winter donnent un stage sur le travail des portés. *Creature* est présenté dans le festival Urbe y Cuerpo à Mexico, puis à La Paz et à Guadalajara.



La Cie \*Melk Prod. de **Marco Berrettini** est en travail de création sur le nouvel et dernier opus de sa série, *iFeel4*, présenté en janvier à l'adc. La tournée du duo *iFeel2* et du sextet *iFeel3* se poursuit au Théâtre Les Halles de Sierre, au FIT Festival de Lugano et au Theater Roxy de Bâle. Marco Berrettini se consacre aussi cet automne à son intervention d'une semaine avec les étudiants en danse de la Manufacture à Lausanne.



**Gregory Stauffer** performe les *Silly Walks* avec Johannes Dullin à

Arc, résidence d'artiste à Romainmôtier, puis *Walking* au Centre d'art contemporain d'Yverdon-les-Bains. Il est en résidence avec son équipe à Südpol pour la création de *Dreams for the dreamless* et enseigne à la Manufacture en décembre. Il est artiste en résidence à Stiwidio Maelor au Pays de Galles.



**Guilherme Botelho** d'Alias Cie, après avoir présenté sa nouvelle création *Islands* au festi-

val de la Bâtie et au théâtre du Crochetan, poursuit la tournée de ce spectacle au festival international de danse de Karlsruhe. Parallèlement, il prépare un nouveau projet de collaboration autour de *Sideways Rain* avec des danseurs d'Alias et des danseurs polonais. Cette re-création est présentée durant le Body/Mind festival à Varsovie puis au Kilecki Teatr Tanca à Kielce. Une production de *Sideways Rain* avec le cast original d'Alias est également à l'affiche de la programmation du Théâtre du Montfort à Paris.



**Marie-Caroline Hominal** présente *Taxi-Dancers* à la Tanzhaus de Zurich, puis à l'ADC

(voir page 25) avant de s'envoler avec cette pièce et *Le Triomphe de la renommée* à Shanghai, Beijing et Hong Kong à la fin de l'année. [www.madmoisellemch.com](http://www.madmoisellemch.com)



Dès la rentrée, **La Ribot** est au CND de Pantin, à Paris, pour animer un

workshop dans le cadre du programme «Danse partagée et slow club». A la suite de la première de *Another Distinguée*, présentée au printemps dernier au festival Latitudes Contemporaines de Lille, la pièce est jouée au centre Parraga à Murcia avec, en parallèle, une exposition des œuvres vidéo et des installations réalisées par La Ribot. L'artiste retourne au CND avec *Distinguished Hits* (1991-2001), spectacle qui reprend plusieurs courtes pièces créées dans les années 1990 et qui s'inscrit dans le cycle *Early works* ayant lieu cet automne au CND. Puis retour en Espagne, où La Ribot reçoit, fin novembre, la médaille des Beaux-Arts décernée par le ministère des affaires culturelles.



**Cindy Van Acker** présente sa nouvelle pièce, *Zaoum*, à l'Arsenic de Lausanne puis à l'adc

(voir page 29). Le solo *Helder* va à Aoste, Obvie est présenté au Théâtre d'Orléans. Elle travaille sur sa pièce *Elementen III – Blazing Wreck* avec les danseurs du Ballet du Grand Théâtre de Genève, présentée lors de la soirée d'ouverture des Journées de la danse contemporaine suisse à Genève, début février 2017.



**Perrine Valli** a présenté cet été *Une femme au soleil* au CDC – Les Hivernales, dans le cadre

de la sélection suisse en Avignon. Sa création, *La danse du Tutuguri*, pièce pour six danseurs, propose une relecture chorégraphique du texte du même nom d'Antonin Arthaud et est présentée au Far°, festival des arts vivants à Nyon. Elle va ensuite au Centre culturel suisse de Paris, puis à l'Abri à Genève.



**Kaori Ito**, revient de deux mois de résidence à la Villa Kujoyama où, accueillie par l'Institut

Français, elle a travaillé en collaboration avec Alain Gomis à la réalisation de *Naw gi*, un film portrait sur son retour au pays natal. *Je danse parce que je me méfie des mots*, le duo avec son père créé à l'adc est à la biennale de la danse de Lyon puis à Thonon. La chorégraphe poursuit également ses recherches pour son prochain solo, prévu pour l'automne 2017. Elle travaille aussi pendant toute la saison avec les étudiants du CFC danse de Genève pour leur création de fin d'année.



**Yann Marussich** présente *Bleu Remix* au festival Arts crops Antilo-

pe, à la Chaux-de-Fonds. En Italie, à Macerata, le performeur continue son laboratoire de recherche Hortus Lab, suivi d'une date à Palerme. Yann Marussich dévoile ensuite sa nouvelle création, *Frictions*, qui prend la forme d'un triptyque présenté à la mythique Cave 12 en collaboration avec trois artistes sonores de la scène expérimentale romande, Julie Semoroz, Denis Rollet et Francisco Meirino. Le performeur propose une seconde création à la fin de l'année, présentée à Cheminée Nord dans le cadre du projet Sauvages à l'Usine Kugler (voir mémento).



Le film *WOMB* réalisé en 3D par **Gilles Jobin** avec Susana Panadés Diaz, Martin Roerich et Gilles

Jobin dans un décor de Sylvie Fleury et sur la musique de Franz Reichler est présenté au Festival tous écran à Genève en ouverture d'une rétrospective consacrée aux films 3D ([www.tous-ecrans.com](http://www.tous-ecrans.com)). La compagnie prépare pour la saison prochaine un projet de pièce virtuelle immersive, *VR\_I*, en collaboration avec la fondation genevoise Arta-

nim, réunissant des spécialistes de la capture de mouvement, et le Théâtre Forum Meyrin. Une démonstration du projet en cours est présentée au salon Experimenta à Grenoble. Gilles Jobin est invité à intervenir à la Gaité lyrique, à Paris, dans le cadre du rendez-vous dédié aux nouvelles écritures à l'œuvre dans le secteur culturel, *I love transmedia*, ainsi qu'à la Biennale de la Danse de Lyon dans le cadre des rencontres Danse et transmedia.



**Ioannis Mandafounis** crée une pièce pour le Theater Junge Generation de Dresde, *Viel/*

*Leicht*. Sa performance *One One One* est à suivre au Theatre de l'Usine à Genève, puis au Onassis Cultural Center de Athènes. *Twisted Pair* et *One One One* sont en tournées au Brésil, à Recife, Fortaleza, Belo Horizonte et Olinda. Parallèlement, l'équipe intervient dans un projet éducatif et chorégraphique d'un mois avec des artistes locaux. Ce même projet est présenté au Flux à Genève (voir mémento). *One One One* va ensuite à Chypre, *ApersonA* est au CCS de Paris et au Théâtre Dimitri à Verscio.



**Lucie Eidenbenz** présente *Tschägg* au festival Le Temps d'aimer la

danse à Biarritz, puis *Your Gesture is Mine* au Kondenz Festival à Belgrade.



La compagnie 100% Acrylique de **Evelyne Castellino** prépare une nouvelle création, *Juste*

*après ou juste avant?*, présentée à La Parfumerie. La Bande J (troupe Acrylique Junior) se lance, quant à elle, dans une nouvelle création pour le printemps 2017.



**Footwa d'Imobilité** effectue une *Circumvolution.Dancewalk* pour

l'équinoxe de septembre au Monte Verità. Il est invité pour une *Dancewalk* au Centre d'art contemporain d'Yverdon-les-Bains, dans le cadre du vernissage de l'exposition No walk, no work. Il effectue également sa *Dancewalk* à Cape Town, en Afrique du Sud. Le chorégraphe présente par ailleurs une étape du projet *Utile/Inutile + Projet Performance Installative* avec les jeunes danseurs à l'Abri (voir mémento), pièce créée à l'adc en janvier 2017. Le projet de Médiation mené par les danseurs

de / *Utile* : *Redonner Corps*, présenté à La Comédie de Genève en 2015, se réalise avec des élèves de l'enseignement secondaire de Genève et Lausanne.



**Edouard Hue** travaille sur sa nouvelle création, *Meet Me Halfway*, au CCN de Roubaix puis au CDC d'Avignon. La pièce, un trio, est présentée en janvier au Théâtre de l'Usine. La pièce *Into Outside* est à l'Auditorium de Seynod, lieu dans lequel Edouard Hue est artiste résident. Blessé, Edouard Hue n'a pas pu poursuivre la création de la nouvelle pièce d'Olivier Dubois dont il est interprète.

L'Association **Dansehabile fête** ses 15 ans cet automne avec la création *Le jardinier et l'oiseau*. Dans la perspective de la danse pour tous, avec ou sans handicap, Dansehabile élargit ses propositions de cours réguliers dès la rentrée. En plus du cours hebdomadaires pour adultes du mercredi à 18h30 au Grütli, les nouveaux cours pour les petits, les enfants et les adolescents sont ouverts au studio de Dansehabile à la Maison internationale des associations. Infos : [www.danse-habile.ch](http://www.danse-habile.ch)

## Formations

Les onze élèves de troisième année du **CFC danse** quittent l'école avec leur CFC en poche ; dix d'entre eux ont également obtenu leur maturité professionnelle artistique. Ils poursuivent leur cursus de formation professionnelle dans les structures suivantes : les Bachelor in Contemporary Dance de Lausanne et de Zurich, la Northern School of Contemporary Dance à Leeds, la formation pré-professionnelle de Dance Area de Genève, l'académie de danse de Pékin et Juste Debut à Paris. József Trefeli et Ioannis Mandafounis effectuent un workshop avec les 2ème année. Kaori Ito crée une pièce pour les 3ème année pour le spectacle de Noël de la filière. Informations : [www.ge.ch/cfpaa](http://www.ge.ch/cfpaa)

Le Bachelor en danse contemporaine de la **Manufacture** accueille sa troisième promotion de danseurs. Les douze étudiants sélectionnés démarrent l'année en travaillant sur un long atelier mené par Thomas Hauert. Ils travaillent ensuite avec Susanna Recchia, Tamás

Bakó, Martin Kilvady, Marco Berrettini et Gabriel Schenker.

Les étudiants en deuxième année commencent l'année avec un atelier de théâtre dirigé par Natacha Koutchoumov, et poursuivent avec Thomas Hauert, Gregory Stauffer, Susanna Recchia et Mark Lorimer. La filière accueille les élèves de la ZHdK à la Manufacture pour une semaine d'atelier commun, donné par Kirstie Simson autour du contact improvisation. La promotion qui rentre dans sa troisième et dernière année académique débute l'année avec la danseuse et chorégraphe japonaise Hisako Horikawa, puis rejoint les cours de Christian Geffroy Schlittler, Fabian Barba, Rasmus Ölme, Martin Kilvady, Tamás Bakó, Gabriel Schenker et Claire de Ribaupierre. Ils participent en décembre à la première étape du projet d'échange *Corps et territoire*, soit la rencontre inédite entre les jeunes artistes de la danse issus du Bachelor de la Manufacture, et du Nucleo 2 de l'Ecole libre de danse de la Maré, basée à Rio de Janeiro. Sous le mentorat des chorégraphes Lia Rodrigues et Thomas Hauert, le projet vise à tisser un lien au-delà des frontières, en rapprochant ces deux espaces dynamiques de création et de formation qui partagent une même vision holistique de la danse contemporaine.

## Formation RP

**Robyn Orlin** – 15h de workshop du 16 au 18 novembre 10h-13h et 14h-16h – studio adc – Maison des arts du Grütli – tarif : 90.-  
spectacle inclus : *and so you see... our honourable blue sky and ever enduring sun... can only be consumed slice by slice...* à l'adc, le 15 novembre (voir page X)  
**Kader Attou** – 6h de masterclass le 9 décembre de 9h-16h  
Chateau Rouge Annemasse  
Tarif : 65.-  
spectacle inclus : *Opus 14* à Chateau Rouge Annemasse le 10 décembre

Infos et inscriptions :  
[rp@rp-geneve.ch](mailto:rp@rp-geneve.ch) 077 476 97 33  
[www.rp-geneve.ch](http://www.rp-geneve.ch)

## Quelques choses

**Ruth Childs** est en résidence à Berlin de juillet à décembre. Cette résidence est proposée par le canton de Genève chaque année à des artistes des arts vivants. Un atelier de 170m2 est mis à disposition ainsi qu'une bourse mensuelle.

**L'Office cantonal de la culture et du sport** est en pleine métamorphose. A la direction du Service cantonal de la culture depuis 2007, sa directrice Joëlle Comé quitte ses fonctions suite à sa nomination à la tête de l'Institut suisse de Rome. Son poste est à repourvoir. La tâche de la nouvelle direction s'avère pour le moins complexe puisqu'il s'agit, en six mois, de préparer la transition amenée par la Loi sur la répartition des tâches (LRT) qui a été votée aux extraits le 1<sup>er</sup> septembre. Le DIP annonce une séance d'information pour cet automne à l'attention de tous les organismes et acteurs culturels du canton concernés par cette transition, très contestée par le milieu culturel (voir à ce propos le focus « Le calendrier de l'avant », *Journal de l'adc* n°69, avril 2016). Dès le 1<sup>er</sup> janvier 2017, les collectivités publiques reprendront les tâches des unes et des autres, selon ce qui est défini dans la loi. Concernant la deuxième phase et la reprise des grandes institutions par le Canton (Grand Théâtre, Bibliothèques de Genève et OSR), le travail de réflexion devrait débuter cet automne.

La Collection suisse de la danse a édité un très beau DVD intitulé **Voix de danse – Voies dansées. Une histoire orale de la danse en Suisse**, soit l'histoire de dix chorégraphes, danseurs et pédagogues ayant influencé la danse suisse actuelle de manière déterminante. Présenté en avant-première lors de la Fête de la danse en mai dernier dans le foyer de la salle communale des Eaux-Vives, le film connaît une première officielle en Suisse romande le 1<sup>er</sup> octobre à l'Arsenic de Lausanne. La projection, en préambule d'une représentation de *Zaoum* de Cindy Van Acker, est suivie d'une discussion.

Infos : [www.collectiondeladanse.ch](http://www.collectiondeladanse.ch)

Depuis octobre 2015, le jury des **Journées de danse contemporaine suisse 2017** (composé de

Mona De Weerd, Patrick Müller, Claude Ratzé, La Ribot et Joëlle Smadja) a sillonné la Suisse à la rencontre de la scène de la danse contemporaine. Avant l'été, 127 productions ont été discutées entre les membres du jury. Au terme de la séance qui s'est tenue en juin, une première présélection de 21 productions a été faite. Le programme final comprenant douze à quinze productions sera publié en octobre 2016. Les Journées auront lieu du 1<sup>er</sup> au 4 février à Genève. Elles sont organisées par l'adc, le festival Antigél, le TU-théâtre de l'Usine, le théâtre du Loup, le théâtre du Grütli, Le Galpon, le théâtre Forum Meyrin, le Service culturel de Vernier, en collaboration avec l'organisation nationale Reso – Réseau danse suisse. Infos : [swissdancedays.ch](http://swissdancedays.ch)

Une édition du **Fonds des programmateurs** aux couleurs des trois régions linguistiques : durant la saison 2016/2017, 18 théâtres et festivals collaborent autour de trois nouvelles productions sélectionnées, leur assurant ainsi un apport de coproduction, une quarantaine de représentations et huit résidences de création. Pas moins de neuf partenaires ont porté leur choix sur la prochaine création de la chorégraphe tessinoise Lorena Dozio avec son projet *Otholites*, sept partenaires présenteront le nouveau spectacle du lausannois Philippe Saire, *CUT*, tandis que cinq partenaires proposeront de découvrir *FUN!* de la zurichoise Lea Moro.

La saison 2016/17 marquera déjà le dixième anniversaire de **Prairie**, ce modèle de coproduction du Pourcent culturel Migros, avec un format tout neuf piloté par Mathias Bremgartner et qui comprend une subvention d'une durée de trois ans pour des productions de compagnies de théâtre et de danse déjà reconnues au niveau local. Tout au long des trois années de soutien, les compagnies disposent d'un montant total de 150 000 francs. En 2016, la chorégraphe choisie est la bâloise Tabea Martin. Pour le théâtre, les élus sont le bernois Ntando Cele et la lausannoise Émilie Chariot. Parallèlement, les compagnies retenues l'an dernier (Ioannis Mandafounis, Jessica Huber et Karim Bel Kacem) sont en tournée avec leurs nouvelles productions.



**l'es  
pla  
na  
de  
du lac**

**Transe**  
Compagnie Massala  
MARDI 15 NOVEMBRE / 20H30

Saison  
2016 • 2017

DIVONNE-LES-BAINS • 04 50 99 00 75 • WWW.ESPLANADEDULAC.FR  
BILLETTERIE.ESPLANADE@DIVONNE.FR • F-01220 DIVONNE-LES-BAINS

© Sébastien Andream

# POCHE

2016 \_ 2017

saison \_ d'eux

Vous allez aimer vous rencontrer! / GVE

<b>cargo4</b>	<b>cargo5</b>
— <b>Waste</b> Guillaume Poix /Johanny Bert 26.09 - 16.10	— <b>Dans le blanc des dents</b> Nick Gill /Collectif Sur un Malentendu 27.02 - 19.03
<b>sloop3 i-monsters</b>	<b>accueil2 bienvenue aux Belges</b>
— <b>Unité modèle</b> Guillaume Corbeil /Manon Krüttli 14.11 - 29.01	— <b>Alpenstock</b> Rémi De Vos /Axel De Booséré & Maggy Jacot 03.04 - 12.04
— <b>Les Morb(y)des</b> Sébastien David /Manon Krüttli 21.11 - 29.01	— <b>Loin de Linden</b> Veronika Mabardi /Giuseppe Lonobile 24.04 - 30.04
— <b>Nino</b> Rébecca Déraspe /Yvan Rihs 05.12 - 29.01	
— <b>J'appelle mes frères</b> Jonas Hassen Khemiri /Michèle Pralong 09.01 - 29.01	

POCHE /GVE  
Théâtre /Vieille-Ville  
Rue du Cheval-Blanc 7  
1204 Genève  
+41 22 310 37 59  
billetterie@poch---gve.ch

**poch---gve.ch**

# SALLES JEUNES!

**ARSENIC®**  
SAISON 2016-2017  
www.arsenic.ch

ARSENIC - CENTRE D'ART SCÉNIQUE CONTEMPORAIN  
Rue de Genève 57 1004 Lausanne Réservations en ligne



**Territoire2**  
Cie fabienne berger  
6-9 octobre 2016  
Réservations:  
fabienneberger.ch  
Espace D  
chemin du chêne 17  
1020 Renens

vaud renens SSA LOTERIE ROMANDE MIGROS

# GOLD

EMANUEL GAT  
EMANUEL GAT DANCE [FR]

**VENDREDI 18 NOVEMBRE** – 20h  
**SAMEDI 19 NOVEMBRE** – 20h

**SALLE DU LIGNON**  
Place du Lignon 16 – 1219 Le Lignon

**VERNIER**   
Une Ville pas Commune

Service de la culture et de la communication  
022 306 07 80 – culturecom@vernier.ch – [www.vernier.ch/billetterie](http://www.vernier.ch/billetterie)

Stand Info  
**balexert**



**COMPAGNIE 1000 ACRYLIQUE**

**JUSTE APRÈS OU JUSTE AVANT ?**

**THÉÂTRE DE LA PARFUMERIE**  
7 ch. de la Gravière - 1227 Acacias  
**DU 4 AU 23 OCTOBRE 2016**  
du mardi au samedi à 20h, dimanche à 17h  
**RÉSERVATION 022 300 23 63**  [www.cie-acrylique.ch](http://www.cie-acrylique.ch)



**BALLET JUNIOR DE GENÈVE**  
[www.edgeneve.ch](http://www.edgeneve.ch)

les chorégraphes  
**Saison 2016 – 2017**

Roy Assaf  
Jos Baker  
Sharon Eyal  
Russell Maliphant  
Barak Marshall  
Ken Ossola  
Pierre Pontvianne  
Angelin Preljocaj  
Cindy Van Acker

photo @ Gregory Bataridon



## Anne Davier et Annie Suquet

*La danse contemporaine en Suisse. 1960 — 2010, les débuts d'une histoire*

Pour la première fois, une mise en perspective de la danse contemporaine en Suisse sur plus de 50 ans.

368 PAGES — CHF 34.90  
PARUTION LE 3 NOVEMBRE  
ISBN : 978-2-88927-368-3

REPORTAGE PHOTOGRAPHIQUE :  
STEEVE IUNCKER



**Prix de souscription  
valable jusqu'au 3 novembre :**

Je commande ..... exemplaires  
au prix unitaire de CHF 27,90  
au lieu de CHF 34,90  
(frais de port en sus).

Nom .....

Prénom .....

Adresse .....

**Bulletin à renvoyer par courrier**

Email : [commandes@editionsoe.ch](mailto:commandes@editionsoe.ch)

Fax : 022 309 36 03

Éditions Zoé

Rue des Moraines 11 — 1227 Carouge

PAIEMENT PAR VERSEMENT :

IBAN : CH 61 0024 0240 2903 7200 R

BIC : UBSWCHZH80A

# Livres et DVD

## Une sélection des dernières acquisitions

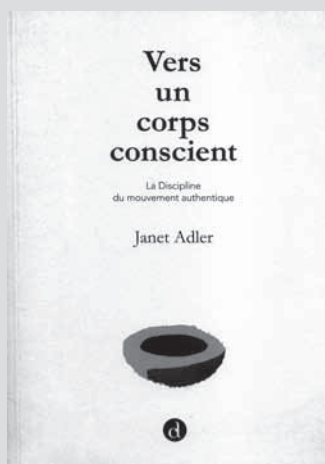
Les livres et DVD de cet article, peuvent être consultés ou empruntés à notre centre de documentation qui comprend plus de cinq cents livres sur la danse, autant de vidéos ou DVD et une dizaine de périodiques spécialisés.



### Corps « mudriste »

Pierre Droulers, Emmanuelle Huyn, Maguy Marin, Nicole Mossoux, Bernardo Montet, Michèle Noiret, Hervé Robbe, Carlotta Sagna, Michèle Anne de Mey, Anne Teresa de Keersmaecker... et tant d'autres. Tous sont passés par Mudra, pépinière de talents. Il fallait que l'un de ses étudiants fasse mémoire de l'effervescence générée par l'école de Béjart, ouverte à Bruxelles en 1970. Dominique Genevois recompose dans ce livre les dix-huit années d'existence de l'école, dont les murs et les archives ont été emportés par un incendie, et redonne vie à «l'esprit de l'école». Les témoignages des «mudristes», les budgets, les horaires, la nature des cours, les règlements, les spectacles de Mudra, les auditions, les enseignants invités, l'auteure retisse les fils de la réalité de cette école. .

**Mudra, 103 rue Bara. L'École de Maurice Béjart 1970 – 1988**  
Dominique Genevois,  
Nouvelle Librairie de la danse,  
Contredanse, Bruxelles, 2016,  
384 pages.



### Corps conscient

Fermer les yeux, entrer dans l'espace sans à priori et laisser le mouvement émerger dans l'instant, en présence d'une autre personne, témoin de l'expérience. Janet Adler retrace pas à pas le voyage vers un corps conscient, une connaissance de soi et de l'autre, à partir d'exemples tirés de son enseignement, tout en livrant les outils théoriques et pratiques de la Discipline du mouvement authentique. Celle-ci invite à une écoute intérieure, à s'éveiller aux sensations, émotions et mémoires qui surgissent dans l'instant présent. Mouvements et paroles puisent à la source du corps, amenant à la conscience ce qui est là mais échappe. Cet ouvrage s'adresse aux praticiens de la discipline et, plus largement, aux amateurs et professionnels du champ de la thérapie, des pratiques somatiques, spirituelles et artistiques, et à tous ceux qui s'intéressent à sonder ce que le corps sait.

**Vers un corps conscient.**  
*La Discipline du mouvement authentique*  
Janet Adler, Editions  
Contredanse, Bruxelles, 2016,  
330 pages.



### Corps éclaté

Protéiforme, éclaté, ce livre prolonge les processus de débats, de réflexions et de découvertes menés entre 2011 et 2014 au sein du Diplôme universitaire Art, danse et performance, formation continue expérimentale de l'université de Franche-Comté. Agencé dans une « carte » de quarante mots (ouïr, contempler, karaoké, pa-limpseste, ambuler, shift...) surgissant des gestes, des corps, des espaces et des temps à l'œuvre dans les performances en arts, l'ouvrage collectif est dirigé par Aurore Després et rassemble plus de quarante artistes et théoriciens, issus des arts plastiques, de l'art performance, de la poésie sonore, de la danse et du théâtre (Julie Perrin, Olga Mesa, Démosthène Agrafiotis, Mark Tompkins, Antoine Pickels, Laurent Pichaud...). Textes théoriques, essais, entretiens, carnets de recherche, transcriptions, traductions, scripts, partitions, schémas, images. Une mine d'or dans laquelle chacun est invité à trouver ses pépites.

**Gestes en éclats.**  
*Art, danse et performance*  
Collectif sous la direction  
d'Aurore Després, Nouvelles  
scènes, Presses du réel, 2016,  
536 pages.

Le centre se situe dans les bureaux de l'adc  
82-84 rue des Eaux-Vives  
Ouvert le jeudi de 10h à 13h ou sur rendez-vous au 022 329 44 00  
Le catalogue du centre est en ligne sur le site internet de l'adc  
www.adc-geneve.ch



### Corps Saire

Ce livre donne à lire les pièces de Philippe Saire de manière plurielle, transversale, avec une série de contributions, certaines produites par des regards extérieurs, d'autres par des témoins de l'histoire de la compagnie depuis ses débuts. Stéphane Bouquet, Julien Burri, Yvane Chapuis, Roberto Fratini Serafide, Hervé Gauville, Robert Ireland, Brigitte Paulino-Neto, Chantal Prod'Hom : chacun apporte sa contribution personnelle et pose son regard sur une partie de l'œuvre du chorégraphe. Les photographies de Gregory Batardon, Mario Del Curto, Martine Gaillard, Jean-Pascal Imsand, Magali Koenig, Yves Leresche, Fanny Meyer, Philippe Weissbrodt font résonner la multiplicité de l'œuvre de Saire qui passe de la danse au théâtre, tout en faisant la part belle à la vidéo et à la performance *in situ*.

**A travers. Perspectives sur le travail de Philippe Saire**  
Collectif sous la direction d'Hervé Gauville, Editions A•Type, Genève, 2016, 304 pages.



### Corps baroque

Dóra Kiss est une figure de la danse baroque à Genève. Elle a dansé et chorégraphié au sein de sa compagnie Côté cour côté jardin, puis enseigné la danse à Genève, en France et en Allemagne jusqu'en 2005, année où elle a entamé des études universitaires. Sa thèse sur la danse baroque (dénommée à l'époque la belle danse), vient tout juste d'être publiée aux éditions Classiques Garnier. Style chorégraphique du XVIII<sup>e</sup> siècle, la danse baroque se diffuse aussi par des traités, des partitions en notation Beauchamps-Feuillet. L'ouvrage problématise les liens entre danse, écriture et lecture. Cette somme sur la belle danse place la pratique et la critique des arts chorégraphiques à l'intersection du sensible et du conceptuel.

**Saisir le mouvement. Ecrire et lire les sources de la belle danse (1700-1790)**  
Dóra Kiss, Classique Garnier, Paris, 2016, 547 pages.

## Sur le gaz, la chronique de Claude Ratzé

# Soigne ta droite

Le 5 juin dernier, je montais à l'Hôtel de Ville avec mes collègues de la Culture Lutte pour aller découvrir le résultat des votations contre les coupes budgétaires en Ville de Genève. A midi sonnante, les résultats des votations de cette journée tombaient les uns après les autres et c'est avec un énorme soulagement que nous avons pu saluer notre victoire : la belle campagne menée pour soutenir les deux référendums avait porté ses fruits avec cette réponse positive du peuple qui refusait très clairement les coupes dans les budgets sociaux et culturels.

Ce jour-là, c'est la fête. Hélas de courte durée car, à la surprise générale, Sami Kanaan annonce, moins de 24 heures après le résultat de la votation le lancement d'un audit portant sur les fonds généraux de la culture. Pour les militants du référendum, c'est la stupéfaction. On s'interroge sur le choix de ce curieux coup politique, ressenti par beaucoup comme une trahison. D'une part, parce que cette nouvelle a un effet d'éteignoir sur la victoire de la veille, d'autre part, parce que l'audit est un outil d'analyse quantitatif et qualitatif discutable, surtout lorsqu'il s'agit de culture. Alors qu'on aurait pu imaginer que cette votation serve de point d'appui à un message fort, déterminé et engagé, c'est la débandade.

Quelques jours plus tard, le magistrat est reçu au Galpon par une soixantaine de militants de la Culture Lutte. Il affirme qu'un audit sur les fonds généraux est absolument nécessaire pour lever les suspicions qui entourent ce fonds, notamment le fantasme qu'il s'agirait d'une sorte de caisse noire du Département de la culture, voire du magistrat. Par ailleurs, il annonce également sa volonté de lancer une vaste étude sur le poids économique de la culture à Genève, afin de mieux documenter la question de son coût par habitant, pour sortir là aussi des représentations erronées des partis de droite. Il nous rappelle que la droite « décomplexée » qui est aujourd'hui majoritaire au conseil municipal, s'approprierait, malgré la volonté populaire exprimée le 5 juin, à couper à nouveau dans la culture.

Cet épisode de la vie politique genevoise m'inquiète. Ce dimanche de juin, le peuple souverain a dit par deux fois non aux coupes. Or il est loin d'être certain qu'il soit écouté. La droite est encore prête à en découdre avec le social et la culture, toujours sur l'autel d'une politique d'économies en prévision de la réforme sur l'imposition des entreprises. Dans ce contexte, il n'est pas sûr que les gages de transparence donnés par Sami Kanaan *via* son audit soient suffisants pour parvenir à faire voter sans dégâts le budget culturel 2017. Montrer patte blanche ne suffira pas, il faudra aussi savoir sortir les griffes.

# Histoires de corps, une danseuse se raconte en trois mouvements

## Margaux Monetti

photographies : Gregory Batardon  
propos recueillis par Anne Davier

- 1989** Margaux Monetti naît à Toulouse et grandit à Perpignan. A 4 ans, elle commence le judo. Elle quitte le tatami à 8 ans pour faire de la danse classique.  
**1999** Le classique ne lui plaît pas. Sa mère l'emmène à son cours de fitness en salle : coup de cœur, Margaux commence le fitness et décide, à 10 ans, d'en faire son métier.  
**2000** Sa prof de fitness l'envoie suivre des cours de danse au Conservatoire de Perpignan. Margaux découvre le contemporain. Elle adore ça, surtout les cours de technique Cunningham.  
**2007** Margaux a 17 ans. Elle décroche son diplôme d'Etat au Conservatoire et son bac en sciences économiques, suit un stage d'été au Ballet Junior, déménage à Genève pour rejoindre la filière. A la fin de son cursus, elle est stagiaire assistante de Gilles Jobin puis de La Ribot.  
**2012** Avec la C<sup>o</sup> 7273 de Laurence Yadi et Nicolas Cantillon, elle crée *Nil*, *Tarab* et *Shooting Stars* (Bâtie 2016). Elle danse aussi pour Fabienne Berger et Marisa Godoy. Aux côtés d'Elsa Couvreur et de Iona D'Annunzio, elle crée le collectif Woman's Moove

### Torsion

« Les cours d'Emilio Artessero Quesada, au Ballet Junior, m'ont beaucoup aidée pour trouver mes torsions. J'aimais particulièrement faire ce tour-là : le buste et l'épaule enclenchent le tour, le pied droit, croisé sur la cheville gauche, est flexe, en aspiration vers le haut et en opposition avec le pied gauche

qui est sur demi-pointe. L'opposition permet de trouver le centre. Cette sensation de torsion et ce croisé m'ont beaucoup servi par la suite. »



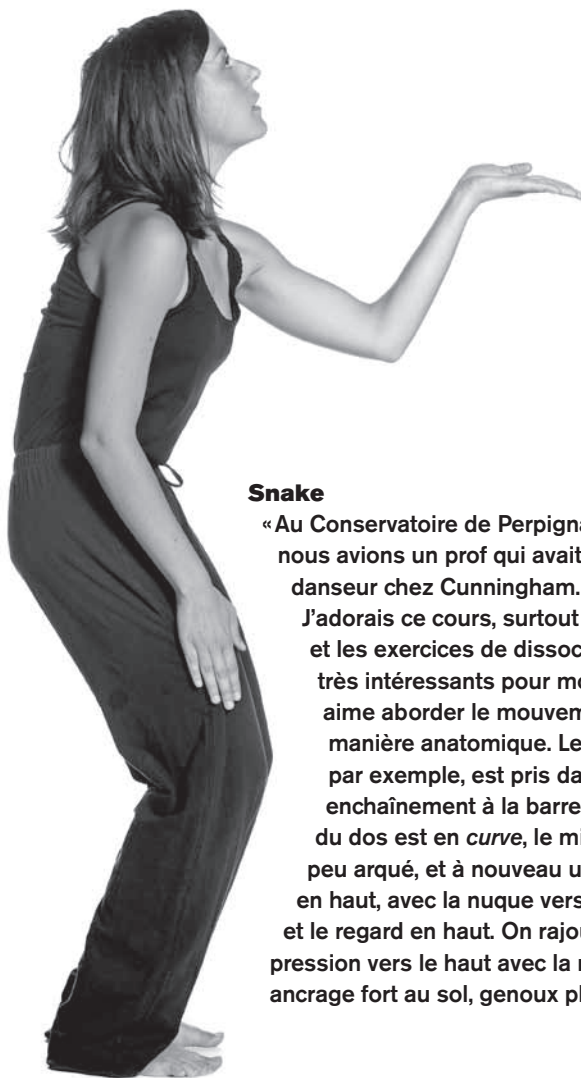
### Fuittuit

« Avec le style développé par Laurence Yadi et Nicolas Cantillon, on doit trouver un plié solide, un relâché dans les hanches, mettre du poids dans les talons. Ça nous permet d'être très disponible avec le haut du corps. Les courbes dessinées avec les bras, les mains, le buste sont plutôt rondes. C'est comme si on dansait dans du miel : c'est fluide, ça paraît même léger, mais en réalité on est toujours dans un travail du corps qui repousse. »



### Snake

« Au Conservatoire de Perpignan, nous avions un prof qui avait été danseur chez Cunningham. J'adorais ce cours, surtout la barre et les exercices de dissociation, très intéressants pour moi qui aime aborder le mouvement de manière anatomique. Le *snake* par exemple, est pris dans un enchaînement à la barre. Le bas du dos est en *curve*, le milieu un peu arqué, et à nouveau une *curve* en haut, avec la nuque vers l'avant et le regard en haut. On rajoute une pression vers le haut avec la main, un ancrage fort au sol, genoux pliés. »



Mémento

Lieux choisis en Suisse et en France voisine de sept. à déc. 2016

GENEVE

**adc — Salle des Eaux-Vives**  
022 320 06 06

- www.adc-geneve.ch**
- 29 septembre au 1<sup>er</sup> octobre, Alexander Vantourhout, *Aneckxander*
  - 10 au 14 octobre, C<sup>ie</sup> Parc, Pierre Pontvianne, *Janet on the roof*
  - 17 au 19 octobre, Marlene Monteiro Freitas, *Jaguar*
  - 2 au 12 novembre, Marie-Caroline Hominal, *Taxi-dancers*
  - 15 au 19 novembre, Robyn Orlin, *And so you see... our honorable blue sky and ever enduring sun... can only be consumed slice by slice...*
  - 30 novembre au 11 décembre, Cindy Van Acker, *Zaoum*

**TU — Théâtre de l'Usine**  
022 328 08 18  
**www.theatredelusine.ch**

- 30 septembre, Tanz Faktor : Tamara Alegre, #J?Y, Marion Zurbach, *Unplush, My box*, Ioannis Mandafounis, *One One One*, Lucie Tuma, *Volkskörper #1: Solo für alle*, Club./ Nils Amadeus Lange et Teresa Vittucci, *U Betta cry*
- 15 au 17 décembre, Claire Dessimoz, *du bist was du holst*

**Théâtre de la Parfumerie**  
022 341 21 21  
**www.laparfumerie.ch**

- 4 au 23 octobre, 100% Acrylique, Evelyne Castellino, *Juste après ou juste avant ?*

**Grand Théâtre de Genève à l'Opéra des Nations**  
022 322 50 50  
**www.geneveopera.ch**

- 21 au 24 octobre, 28 octobre au 1<sup>er</sup> novembre, Ballet du Grand Théâtre de Genève, Jeroen Verbruggen, *Ba\rock*

**Cave 12 — 078 682 12 35**  
**www.cave12.org**

- 30 octobre, Yann Marussich et Julie Semoroz, *Frictions 1*
- 13 novembre, Yann Marussich et Denis Rollet, *Frictions 2*
- 14 décembre, Yann Marussich et Francisco Meirino, *Frictions 3*

**L'Abri, Espace culturel pour jeunes talents — 022 777 00 77**  
**www.fondationlabri.ch**

- 3 et 4 novembre, Foofwa d'Imobilité présente une étape du projet *Utile/Inutile + Projet Performance installative*
- 24 au 26 novembre, Perrine Valli, *La danse du Tutuguri*

**Maison internationale des associations, Salle Gandhi**  
022 329 20 22  
**www.danse-habile.ch**

- 4 et 5 novembre, Dansehabile, Elinor Radeff, Christiane Suter, Urs Bleuler, *Création à l'occasion des 15 ans de Dansehabile*, Dominique Gay, *Le jardinier et l'oiseau*

**Victoria Hall — 022 418 35 00**  
**www.osr.ch**

- 15 décembre, C<sup>ie</sup> 7273, Laurence Yadi et Nicolas Cantillon et L'OSR — Orchestre de la Suisse romande, direction Julien Leroy, *Concert de Noël*

**Fonderie Kugler**  
**www.usinekugler.ch**

- 31 décembre, C<sup>ie</sup> Velvet Blues, Melissa Cascarino, *La NOTte «Ab-Joy» ou l'ivresse poétique* dans le cadre de la nuit blanche

**MEYRIN**

**Théâtre Forum Meyrin**  
022 989 34 34  
**www.forum-meyrin.ch**

- 8 novembre, C<sup>ie</sup> 3637, Baptiste Isaia, *Cortex*
- 6 décembre, Aurélien Bory, *Sans objet*
- 20 au 22 décembre, Le Patin Libre, *Vertical Influences*

**VERNIER**

**Service de la culture**  
022 306 07 80 — **www.vernier.ch**

- 22 et 23 septembre, Ensemble Gil Carlos et Fammile, Gil Carlos Harush, *Perfect Pet*
- 30 octobre, C<sup>ie</sup> de Danse l'Eventail, Marie-Geneviève Massé, *Si peau d'âne m'était conté*
- 18 et 19 novembre, Emanuel Gat Dance, Emmanuel Gat, *Gold*

**TROINEX**

**Festival Assemblage'S**  
**www.assemblages.ch**

- 7 octobre, Inkörper Company, Aurélien Dougé, *DarkRise*

**PLAN-LES-OUATES**

**Espace Vélodrome**  
022 884 64 00  
**www.plan-les-ouates.ch/culture**

- 9 décembre, C<sup>ie</sup> Cas Public, Hélène Blackburn, *Symphonie dramatique*

**MORGES**

**Théâtre de Beausobre**  
021 804 15 90  
**www.beausobre.ch**

- 30 novembre au 2 décembre, C<sup>ie</sup> Balé de Rua, Marco Antônio Garcia, *Baila Brazil*
- 13 décembre, Alonzo King Lines Ballet, *Biophony et Sand*
- 18 décembre, C<sup>ie</sup> Käfig, Mourad Merzouk, *Correria Agwa*

**LAUSANNE**

**Arsenic — 021 625 11 36**  
**www.arsenic.ch**

- 29 septembre au 1<sup>er</sup> octobre, C<sup>ie</sup> Greffe, Cindy Van Acker, *Zaoum*
- 29 et 30 octobre, Trajal Harrell, *Caen Amour*
- 3 au 5 novembre, Le collectif Holzinger / Riebeek / Lange / Machaz / Scheiviller, *Jungle*
- 23 au 30 novembre, C<sup>ie</sup> Nuna, Youngsoon Cho Jaquet, *UL+RA*

**Théâtre Sévelin 36**  
021 620 00 11  
**www.theatresevelin36.ch**

**Les Printemps de Sévelin du 3 au 20 février**

- 2 au 13 novembre, C<sup>ie</sup> Philippe Saire, *Cut*

**Théâtre de Vidy — 021 619 45 45**  
**www.vidy.ch**

- 29 septembre au 1<sup>er</sup> octobre, Mette Ingvarsten, *69 positions*
- 12 et 13 octobre, Mette Ingvarsten, *7 pleasures*
- 9 au 12 novembre, Yoann Bourgeois, *Celui qui tombe*

**RENENS**

**Espace D — 021 634 81 82**  
**www.espace-d.ch**

- 6 au 9 octobre, C<sup>ie</sup> Fabienne Berger, *Territoire2*

**PULLY**

**L'Octogone — 021 721 36 20**  
**www.theatre-octogone.ch**

- 1<sup>er</sup> octobre, C<sup>ie</sup> Wang Ramirez, Wang Ramirez, *Borderline*
- 16 novembre, Emanuel Gat Dance, Emmanuel Gat, *Gold*
- 1<sup>er</sup> décembre, Jean-Claude Gallotta, *My Rock*
- 9 et 10 décembre, Yoann Bourgeois, *Carte Blanche*

**MEZIERES**

**Théâtre du Jorat — 021 903 07 55**  
**www.theatredujorat.ch**

- 9 octobre, C<sup>ie</sup> ADN Dialect, Angelo Dello Iacono, *Driven*

**YVERDON-LES-BAINS**

**Théâtre Benno Besson**  
024 423 65 84  
**www.theatrebennobesson.ch**

- 8 décembre, Hermes Gaido, *Un Poyo Rojo*

**VEVEY**

**Le Reflet — Théâtre de Vevey**  
021 925 94 94 — **www.lereflet.ch**

- 29 novembre, C<sup>ie</sup> Accorrap, Kader Attou, *Petites histoires.com*
- 16 décembre, Jean-Claude Gallotta, *My Rock*

**FRIBOURG**

**Le Théâtre Equilibre et l'Espace Nuithonie — 026 350 11 00**  
**www.equilibrenuithonie.ch**

- 2 au 6 novembre, Antipode Danse Tanz, Nicole Morel, *Nebula*
- 22 novembre, Grupo Corpo, Rodrigo Pederneiras, *Benguelê et Dança Sinfônica*
- 24 au 27 novembre, Jaccard/Schelling Drift, *Clouds in my Room*
- 2 décembre, Jean-Claude Gallotta, *My Rock*

**BULLE / LA TOUR-DE-TREME**

**Salle CO2 — 026 913 15 46**  
**www.co2-spectacle.ch**

- 21 octobre, C<sup>ie</sup> Fabienne Berger, *Les arbres pleurent-ils aussi ?*

**NEUCHÂTEL**

**Théâtre du Passage**  
032 717 79 07  
**www.theatredupassage.ch**

- 18 novembre, C<sup>ie</sup> Philippe Saire,

**Cut**

- 7 décembre, Hermes Gaido, *Un Poyo Rojo*

**MONTHEY**

**Théâtre du Crochetan**  
024 475 79 09  
**www.crochetan.ch**

- 7 septembre, C<sup>ie</sup> Alias, Guilherme Botelho, *Islands*
- 19 et du 21 au 23 octobre, CocoonDance, Rafaela Giovanola, *No BODY but me*
- 15 décembre, Alonzo King Lines Ballet, *Biophony et Sand*

**FRANCE VOISINE**

**ANNEMASSE**  
**Château rouge**  
+33 450 43 24 24  
**www.chateau-rouge.net**

- 29 septembre, C<sup>ie</sup> Fou glorieux, Louise Lecavalier, *Mille Batailles*
- 15 et 16 novembre, C<sup>ie</sup> La Vouivre, Bérengère Fournier et Samuel Faccioli, *Feu*
- 10 décembre, CCN de la Rochelle / C<sup>ie</sup> Accorrap, Kader Attou, *Opus 14*

**ANNECY**

**Bonlieu Scène nationale**  
+33 450 33 44 11  
**www.bonlieu-annecy.com**

- 4 et 5 octobre, Hofesh Shechter, *Barbarians*
- 11 et 12 octobre, Christophe Béranger et Jonathan Pranas-Descours, *Exuvi*
- 18 et 19 octobre, Hamdi Dridi, *Tu meur(s) de terre*
- 4 et 6 novembre, Marlene Monteiro Freitas, *Guintche*
- 15 et 16 novembre, Saburo Teshigawara, *The Man with blue eyes*
- 18 et 19 novembre, Saburo Teshigawara, *Mirror and Music*
- 29 et 30 novembre, Les ballets C de la B, Alain Platel, *Nicht Schlafen*
- 2 et 4 décembre, Marion Lévy, *Et Juliette*
- 7 au 9 décembre, Cecilia Bengolea et François Chaignaud, *Création 2016*

**DIVONNE-LES-BAINS**

**Esplanade du Lac**  
+33 450 99 00 75  
**www.esplanadedulac.fr**

- 15 novembre, C<sup>ie</sup> Massala, Fouad Boussouf, *Transe*

**CHAMBERY**

**Espace Malraux Scène nationale de Chambéry et de la Savoie**  
+33 479 85 55 43  
**www.espacemalraux-chambery.fr**

- 12 et 13 octobre, Les Ballets C de la B, Alain Platel, *nicht schlafen*
- 2 et 4 novembre, Yoann Bourgeois, *Celui qui tombe*
- 5 novembre, Juliette Stozenberg et Dominique Petit, *Impromptu #2 Panique*
- 9 et 10 novembre, Eun-Me Ahn, *Dancing Grandmothers*
- 13 au 15 décembre, CCN de la Rochelle / C<sup>ie</sup> Accorrap, Kader

**Attou, Opus 14**

- 19 au 22 décembre, C<sup>ie</sup> Non Nova, Phia Ménard, *L'Après-midi d'un foehn*
- 22 décembre, C<sup>ie</sup> As2danse, As2danse, *Le gang des Pères Noël*

**LYON**

**Maison de la Danse**  
+33 472 78 18 00  
**www.maisondeladanse.com**

- 21 au 24 septembre, Jean-Claude Gallotta et Olivia Ruiz, *Volver*
- 27 et 28 septembre, Euripides Laskaridis, *Relic*
- 27 et 28 septembre, Les ballets C de la B, Alain Platel, *nicht schlafen*
- 28 et 28 septembre, C<sup>ie</sup> Lorganisme, Catherine Gaudet, *Au sein des plus raides vertus*
- 28 au 30 septembre, Jonah Bokær et Daniel Arsham, *Why Patterns et RECESS*
- 30 septembre au 5 octobre, Akram Khan, *Chotto Desh*
- 3 au 8 novembre, Système Castafiore, Karl Biscuit et Marcia Barcellos, *La Théorie des prodiges*
- 4 au 7 novembre, C<sup>ie</sup> Malka, Bouba Landrille Tchouda, *Boomerang*
- 15 et 16 novembre, Jérôme Bel, *Gala*
- 18 novembre, Jérôme Bel, *Cédric Andrieux*
- 22 au 27 novembre, Chicos Mambo, *Tutu*
- 30 novembre au 4 décembre, José Montalvo, *Y Olé !*
- 7 et 8 décembre, Russell Maliphant Company, *Reveal*
- 11 au 15 décembre, C<sup>ie</sup> Käfig, Mourad Merzouki, *Correria Agwa*
- 12 au 16 décembre, C<sup>ie</sup> Käfig, Mourad Merzouki, *Carte Blanche*
- 18 au 21 décembre, C<sup>ie</sup> Käfig, Mourad Merzouki, *Pixel*

**Opéra de Lyon**

- 21 et 22 septembre, CCN de Montpellier, Christian Rizzo, *Le Syndrome Ian*
- 17 au 25 décembre, Ballet de l'opéra de Lyon, Maguy Marin, *Grosse Fugue*, Anne Teresa De Keersmaeker, *Die Grosse Fugue*, Lucinda Childs, *Grande Fugue*

**PASSE DANSE** spectacles à l'affiche du passedanse **www.passedanse.net**

abonnez-vous  
www.adc-geneve.ch

Alexander Vantournhout  
*Aneckxander*  
29 septembre au 1<sup>er</sup> octobre

Cie Parc, Pierre Pontvianne  
*Janet on the roof*  
10 au 14 octobre

Marlene Monteiro Freitas  
*Jaguar*  
17 au 19 octobre

Marie-Caroline Hominal  
*Taxi-Dancers*  
2 au 12 novembre

Robyn Orlin  
*And so you see...*  
15 au 19 novembre

Cindy Van Acker  
*Zaoum*  
30 novembre au 11 décembre

Foofwa d'Imobilité  
*In/Utile : Incorporer*  
11 au 21 janvier

Cindy Van Acker et le  
Ballet du Grand Théâtre de Genève  
*Blazing Wreck*  
1<sup>er</sup> février au BFM

Marco Berrettini  
*iFeel 4*  
22 février au 5 mars

Daniel Leveillé  
*Solitudes duo*  
7 et 8 mars

Daniel Leveillé  
*La pudeur des icebergs*  
10 au 12 mars

Israël Galván  
*FLA.CO.MEN*  
20 mars au BFM

Gregory Stauffer  
*Dreams for the dreamless*  
29 mars au 8 avril

Perrine Valli  
*L'une à queue fouetteuse*  
26 avril au 6 mai

Deborah Hay et  
Dance On Ensemble  
*Nothing's outside*  
12 au 14 mai

Mette Ingvarsen  
*69 positions*  
31 mai au 2 juin

Deborah Hay  
création pour le Bachelor  
23 et 24 juin

# une saison de danse 16-17

association pour la  
danse contemporaine  
genève

adc30 ans